L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO. 17 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 10 octobre 1952 | LE NUMERO: 5 SOUS

Grand Triomphe pour Notre-Dame

NOTRE-DAME-DE-LOURDES,

NOTRE-DAME DU CAP-DE-LA MADELEINE,

NOTRE-DAME DE SUDBURY

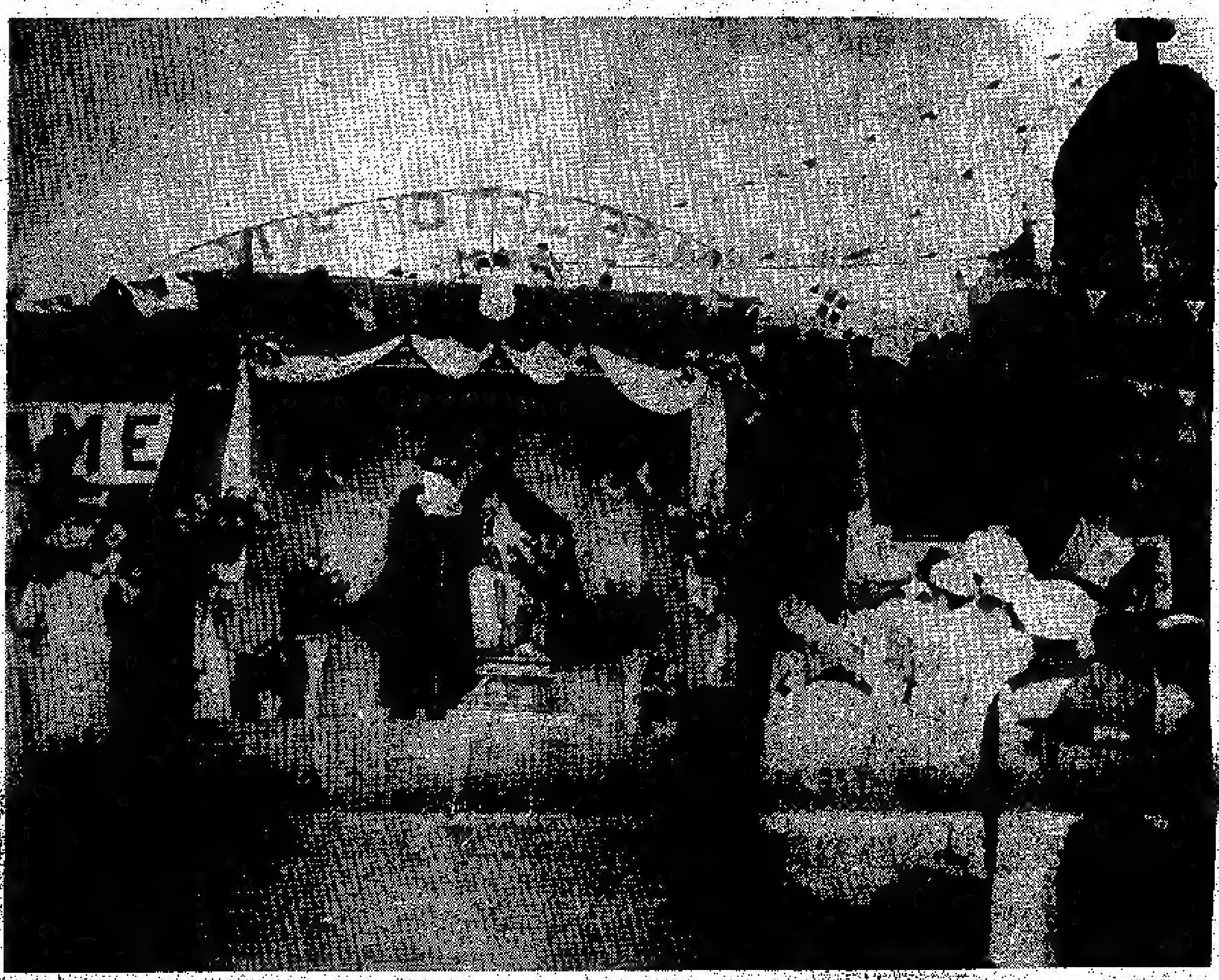
★

Depuis les apparitions de la Sainte Vierge à la petite Bernadette Soubirous, le 11 février 1858, la Vierge a été invoqué sous le vocable de Notre-Dame-de-Lourdes et cette dévotion s'est bientôt répandue dans le monde entier.

Depuis bientôt cent ans, on vénère au Cap de la Madeleine, la statue miraculeuse de la Sainte Vierge qui attire des foules immenses de pèlerins et contribue grandement à promouvoir la dévotion à la Sainte Vierge.

Depuis deux ans, c'est la Vierge elle-même qui a entrepris une tournée de pèlerinages à travers tout le pays, allant de paroisse en paroise, semant bienfaits, miracles bénédictions, sous ses pas et laissant partout derrière elle, une foi plus vive, une confiance plus grande en notre bonne Mère du Ciel. C'est ainsi que dimanche dernier nous la recevions dans notre ville, avec tout l'éclat possible dans un [illegible] jamais [illegible] le Nord Ontario. Après un triduum tout impreigné de piété, de prières et de sacrifices, la madone retournait à North Bay, pour en revenir dimanche, entraînant à sa suite les populations entières de toutes les paroisses sur sa route et même en dehors de son chemin. Plusieurs centaines d'automobiles lui faisaient cortège lorsqu'elle est entrée dans notre ville. La procession s'étendait sur un parcours de audelà de six milles et amenait des milliers de pèlerins. Du collège à la Grotte de Lourdes le trajet se fit à pied; hommes, femmes et enfants en tout près de dix mille personnes montaient à pleine rue en récitant des chapelets ou en chantant des cantiques à la Madone.

Malgré le grand vent et une température qui n'était pas des plus clémentes, ce fut dans une apothéose de joie, d'invocations, de suppliques de prière et de chants que la Madone du Cap de la Madeleine fit son entrée triomphante sur le terrain de la Grotte de Lourdes. Rien n'avait été épargné pour faire de cette fête un triomphe sans précédent. Un escalier monumental conduisant aux pieds de Notre Dame de Lourdes, décoré de drapeaux, de festons et d'inscriptions à la louange de Marie faisait un digne promotoire pour recevoir la statue de Notre Dame du Cap. Celle-ci était portée et escortée par une garde d'honneur formée des officiers de la Ligue du Sacré-Coeur. Les enfants de choeur et les petits croisés en costumes blancs montaient la garde tandis qu'un nombreux clergé accompagnait de R. P. A. Raymond, s. j. curé de la paroisse Ste-Anne, l'instigateur et l'âme dirigeante de toute cette grandiose démonstration. Après avoir souhaité la bienvenue à tous les pèlerins venus des diverses paroisses du diocèse, le Père Curé remercia chaleureusement tous ceux qui avaient contribué au succès de cette fête, puis il fit brièvement l'historique de la statue de Notre-Dame de Lourdes apportée de France par le Comte R. du Caillaux en 1908 et placée dans sa niche pour commémorer le cinquantenaire de l'apparition de Notre-Dame à Lourdes. La pensée du centenaire prochain des apparitions de Lourdes et les cinquante ans de séjour de la statue de Notre Dame à Sudbury nous portent à raviver notre foi en Marie, notre dévotion en notre bonne Mère du Ciel et à renover notre piété envers elle; c'est dans ce but que nous organisons nos pèlerinages à la Grotte de Lourdes, que nous prions et nous voulons que tous chez-nous prient la Vierge Marie sous le vocable de Notre-Dame de Sudbury. Nous espérons par là attirer les regards de notre Bonne Mère sur notre ville nos paroisses et tout notre pays et si tel est le bon plaisir de Dieu, nous espérons que dans un avenir assez prochain, nous pourrons rendre à la Sainte Vierge le culte qui lui est dû, mais dans un endroit grandement amélioré et dans une enceinte digne d'elle et de nous. Monsieur J. A. Chapleau, Vicaire Général du diocèse et Curé de la paroisse St-Vincent-de-Paul de North Bay, tira les conclusions à la fin d'une si belle journée en souhaitant de voir se réaliser bientôt nos voeux les plus chers et nos plus ardents désirs. La cérémonie du soir eu lieu dans l'église Ste-Anne. L'espace beaucoup trop restreint pour contenir l'immense foule, était plongé dans l'oscurité, seuls les lanternes que les fidèles tenaient en main éclairaient les grandes nefs et c'est dans un décor majestueux que la foule, émue et recueillie fit monter vers la Vierge Marie, son adieu et sa prière du soir.



A LA GROTTE

On voit ci-dessus un des évènements importants qui marquèrent la magnifique journée de dimanche dernier en l'honneur de Notre Dame de Sudbury. Le Rév. Père Raymond s.j. de la paroisse Ste Anne adresse la parole aux milliers de fidèles. On voit à droite la pieuse grotte de Lourdes et tout à côté la petite Bernadette à genoux. En arrière du Père Raymond, la statue de Notre Dame du Cap avec le magnifique autel et les décorations. A droite et à gauche les croisés et les scouts qui formaient garde d'honneur. Plus de 10,000 catholiques de nos paroisses se sont rendus à Sudbury dans cette ovation unique à Notre Dame de Sudbury.

La Ville donnera-t-elle un octrei au sanatorium?

Il semble bien que les voteurs de Sudbury pourront se prononcer si oui ou non ils veulent qu'un $100,000, de leurs taxes soient donnés au sanatorium qui a fait la demande d'un tel subside pour terminer sa construction.

Les membres du comité du sanatorium ont été demandés d'assister à la prochaine séance du conseil pour une nouvelle discussion sur la question.

On avait proposé qu'une levée de 1 mill pour 5 ans serait une solution. Cela représenterait près de $140,000. D'autres favorisaient la vente de débentures. Il semble cependant que l'idée d'attendre à l'élection et de faire décider l'électorat lui-même soit prépondérante. A notre avis ce serait la solution idéale. Sudbury a assez de dettes sur le dos qu'il ne faut pas prendre des décisions de donner des $100,000 à la légère. Le contribuable paye, qu'il ait le privilège d'accepter ou de repousser ces subsides personnellement.

Une brève tournée de M. Pearson

Mardi soir, M. Pearson, ministre des affaires extérieures dans le cabinet St-Laurent faisait une courte visite à Sudbury. Il adresse la parole brièvement au souper du Lions Club.

M. Pearson était sur son retour à Ottawa après un bref séjour dans le comté d'Algoma-est ou'il représente au parlement. Il partira bientôt pour New York où il présidera, l'assemblée des Nations Unies pour l'année qui s'en vient.

Subsides pour les patinoires

$3,100 de plus seront employés aux différentes patinoires de la ville. $20,000. ont déjà été votés pour les patinoires. Bien qu'on demandait $5000. le comité de contrôle recommanda le montant de $3,100. qui fut accepté. Ce montant sera employé à passer une facture de $1,600. de l'Hydro en 1951 et le reste pour bâtir les patinoires.

Appréhendés parce qu'ils portaient des joujoux dangereux

Maurice O'Brien de 22 ans et Leonard Pakella ont été arrêtés tous deux pour port illégal d'armes. Ils furent remis en liberté sous caution de $500. chacun.

L'arme qu'ils portaient n'était pas un joujou ordinaire. Il s'agit du fameux fusil — mitrailleur "Sten". Entre nous c'est un joujou plus dangereux que le modeste revolver.

Les deux devront paraître devant le magistrat Woodliffe mercredi prochain.

Chapleau, Saskatchewan, est au centre d'une région où l'on trouve en quantité de la sulphate de soude, élément vital de l'industrie du journal.

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...

L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 TEL.: 3 - 0700

122 rue Elm Sudbury, Ont.

SITUATION GENERALE DU MARCHE

— suite de la page 15 —

lève que les cultivateurs s'attendent d'avoir 22 p. 100 plus de truies qui vont mettre bas entre le 1er décembre et le premier juin de cette année, par rapport à la période correspondante de l'an dernier.

Quarante millions de livres de porc en boîte ont été achetées par l'Office du soutien des prix agricoles jusqu'au 31 juillet. Le 28 juillet, l'Office a commencé à mettre en vente ces stocks de porc en boîte au Canada par les voies régulières du commerce de bétail au prix de 40 cents la livre par wagons de boîtes rectangulaires, avec des différences de prix appropriées dans les autres provinces pour les ventes par wagons incomplets de boîterontles. Lorsque les stock du gouvernement ont fait leur apparition sur le marché national, le prix de détail du porc en conserve est tombé à 33-39 cents la boîte de douze onces, comparé à 52-57 cents avant le 28 juillet. Les abattoirs, les grossistes et les détaillants collaborent à la vente du produit qui s'écoule très bien auprès des consommateurs.

Bovins

Les ventes de bêtes à cornes, qui furent exceptionnellement légères au cours des quatres premiers mois de l'année, se sont accrues de façon considérable de mai à juillet. Pendant ces trois mois de 1952, les abatages inspectés se sont chiffrés par 345,521 têtes en regard de 315,166 têtes pour la même période l'an dernier. Du 1er janvier au 31 juillet, les abatages inspectés ont diminué de 1.5 p. 100 par rapport à l'an dernier, mais à cause des poids lourds à l'abatage, la quantité de boeuf provenant de cette source a augmenté de 1.2 p. 100. Cet accroissement de poids à l'abatage s'explique en partie par les approvisionnements abondants d'herbe et en partie par l'abatage de bouvillons plus lourd, qui en temps normal, auraient été expédiés aux Etats-Unis.

L'augmentation continue du nombre de bêtes à cornes sur les fermes est visible lorsqu'on prend en considération la façon dont les ventes se sont effectuées cette année. Au cours des six premiers mois de cette année, 265,025 bouvillons et 82,911 taures ont été vendus, soit environ trois fois plus de bouvillons que de taures. Pendant la même période l'an dernier, les chiffres comparables étaient 222,717 et 110,489 taures, c'est-à-dire un rapport de 2 à 1. On voit d'après ces chiffres que les taures sont gardées sur les fermes pour fins d'élevage durant la présente période de ventes.

Les bons bouvillons pesant jusqu'à 1,000 livres à Toronto ont rapporté en moyenne $26.59 les 100 livres en juillet. Le prix du soutien de $25.00 les 100 livres pour cette catégorie à Toronto sera maintenu jusqu'au 30 septembre au moins.

Les ventes de bêtes à cornes au Canada subissent généralement des fluctuations saisonnières pour atteindre un sommet en novembre et décembre. Depuis 1945, toutefois, l'ampleur de l'augmentation saisonnière a été réduite au point d'être à peu près négligable cette année. Le nombre d'abatages inspectés l'an dernier au cours des quatre mois septembre-décembre a été plus faible que durant les quatres mois avril-juillet.

Si les ventes de bêtes à cornes au cours des cinq derniers mois de l'année s'effectuent de la même façon que l'an dernier, l'augmentation saisonnière des ventes sera très faible. Toutefois, si les ventes à l'automne de 1952 suivent la courbe plus normale de l'automne pour la période 1946-1950, les ventes de bêtes à cornes d'août à décembre pourraient bien excéder de 25 p. 100 environ celles de la période correspondante de l'an dernier.

Au 1er décembre 1951, le nombre de vaches laitières et à boeuf âgées de deux ans et plus sur les fermes, était plus considérable qu'à la même date en 1950, ce qui laisse entendre que la récolte de veaux au printemps de 1952 sera au moins égale à celle de l'an dernier. Jusqu'à la fin de juillet, toutefois, les abatages inspectés de veaux cette année étaient inférieurs de 13.5 p. 100 à ceux de 1951. C'est là un autre signe de l'accroissement continue et des troupeaux laitiers et des troupeaux de boucharie.

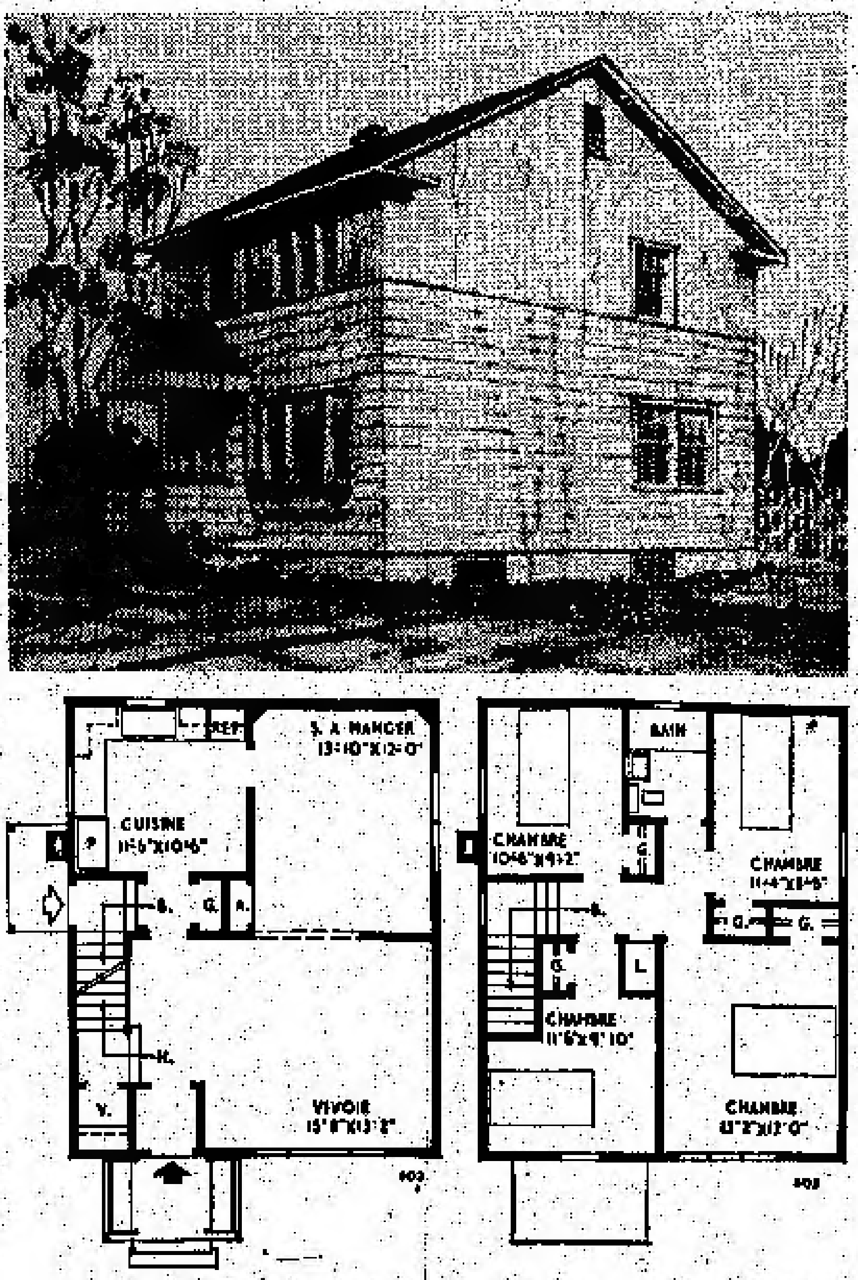
La semaine prochaine,

(LES PRODUITS LAITIERS)

Les appareils de l'aviation civile mondiale ont parcouru un total de 889,000,000 de milles et ont transporté 30,000,000 de passagers en 1950.

"Vite, Henri ! Montre tes Obligations d'Epargne à papa!"

LA MAISON D'AUJOURD'HUI



Une galerie à l'avant d'une maison n'apparaît pas souvent dans les nouveaux plans, mais l'architecte Rodolphe Lajoie, de Montréal, a su faire revivre son charme dans cette belle maison de deux étages.

Ce modèle de maison de quatre chambres à coucher saura satisfaire aux exigences des familles nombreuses. En unissant le passage de l'entrée principale au vivoir et en faisant communiquer la salle à manger au vivoir par une arche, l'architecte a su donner au rez-de-chaussée une ampleur impossible à obtenir si l'on se restreint au système conventionnel des pièces fermées.

Cette maison, mesurant 24 pieds 6 pouces par 28 pieds, a l'avantage de pouvoir être construite sur un lot étroit. La superficie totale de plancher est de 1,872 pieds carrés et la maison contient 19,210 pieds cubes.

On peut obtenir les épures de ce modèle de maison numéro 602, pour un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

CITY
CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-4824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

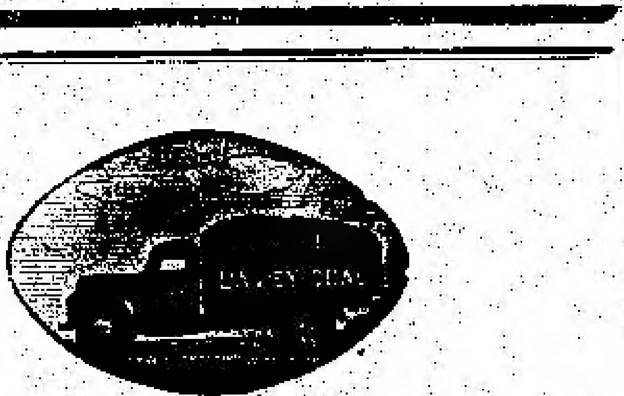
MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
35, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
874 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-6319

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 rue EYRE



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

L'Association d'Education accorde deux autres trophées permanents

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario se fait un plaisir d'annoncer qu'elle a accordé pour le dernier terme scolaire, deux autres trophées permanents. Ces trophées seront décernés à l'école no 7, de St-Eugène et à l'école Ste-Anne, d'Iroquois Falls. Le Comité Exécutif de l'Association est heureux de transmettre ses félicitations à ces deux vaillantes écoles et tout spécialement à l'école de St-Eugène qui, en remportant un trophée du Sou scolaire pour la dixième année consécutive, mérite un deuxième trophée permanent. C'est la première fois qu'un tel exploit est accompli dans ce concours.

M. l'abbé Gérald Labrosse, vicaire de St-Eugène a voulu aider financièrement l'Association en défrayant le coût du magnifique trophée qui sera décerné à l'école de sa paroisse. Le donateur du trophée de l'école d'Iroquois Falls sera annoncé plus tard.

Nos compatriotes se rappellent, sans doute, que les trophées permanents sont décernés aux écoles bilingues de l'Ontario qui, pendant cinq années consécutives, ont remporté un des trophées du "Sou de l'école". Depuis que cette politique a été établie, en octobre 1947, l'Association a eu le plaisir de décerner quinze trophées permanets.

Les élèves et les instituteurs de ces écoles méritent toute notre reconnaissance pour l'appui constant qu'ils ont apporté à l'Association d'Education.

En Afrique Australe tout est à l'envers

Avec le mois de septembre, la belle saison d'été s'annonce. Nos Universitaires africains sentent les examens de fin d'année approcher, et cela leur donne moins de temps pour s'occuper de balivernes.

La construction du Collège Universitaire avance à la mode des noirs. Nous venons de recevoir le moteur et le générateur pour notre nouvelle installation électrique: belle machinerie achetée de l'autre côté des mers et qui va peser lourdement sur notre budget. Heureusement que le Père Odilon Chevrier est là avec ses bienfaiteurs canadiens pour nous aider. S'il veut se servir de mon SOS pour activer sa campagne de souscription en faveur de notre institution africaine, qu'il dise à mes compatriotes du Canada que cette installation, quand tout sera fini, coûtera 12,000 dollars.

Puis il y a la question de l'eau. Notre installation actuelle ne pourra plus suffire. Les petites sources et la rivière ... Nouvelle dépense qui égalera celle de l'électricité. Quel problème que de pouvoir se procurer de ces éléments nécessaires à la vie: EAU-LUMIERE et CHALEUR!

En effet on sait qu'au Basutoland il fait très froid en hiver, de juin à septembre. Le Père Sylvain s'est apporté du Canada l'an passé une fournaise pour sa chambre, fournaise à l'huile. C'est là le système le plus pratique et le moins coûteux. On peut facilement se procurer de l'huile, tandis que se chauffer avec du fumier, pour un collège universitaire, ce n'est pas

— Suite à la page 5 —

MONTCALM

— Suite de la page 11 —

ce ces lignes douloureuses: "Manque de vivres; le peuple réduit à un quarteron de pain; il faudra encore réduire la ration des soldats; pas de poudre, pas de souliers!"

Mais la France d'alors était livrée aux caprices d'une femme. Voltaire, l'insulteur de Jeanne d'Arc, le courtisan de la Prusse régnait dans le monde des lettres: "A quoi bon s'égorger à propos de quelques arpents de neige au Canada!" On envoya six cents recrues et quinze navires chargés de vivres et de marchandises. Ce fut le dernier secours que la mère-patrie envoya à la colonie canadienne.

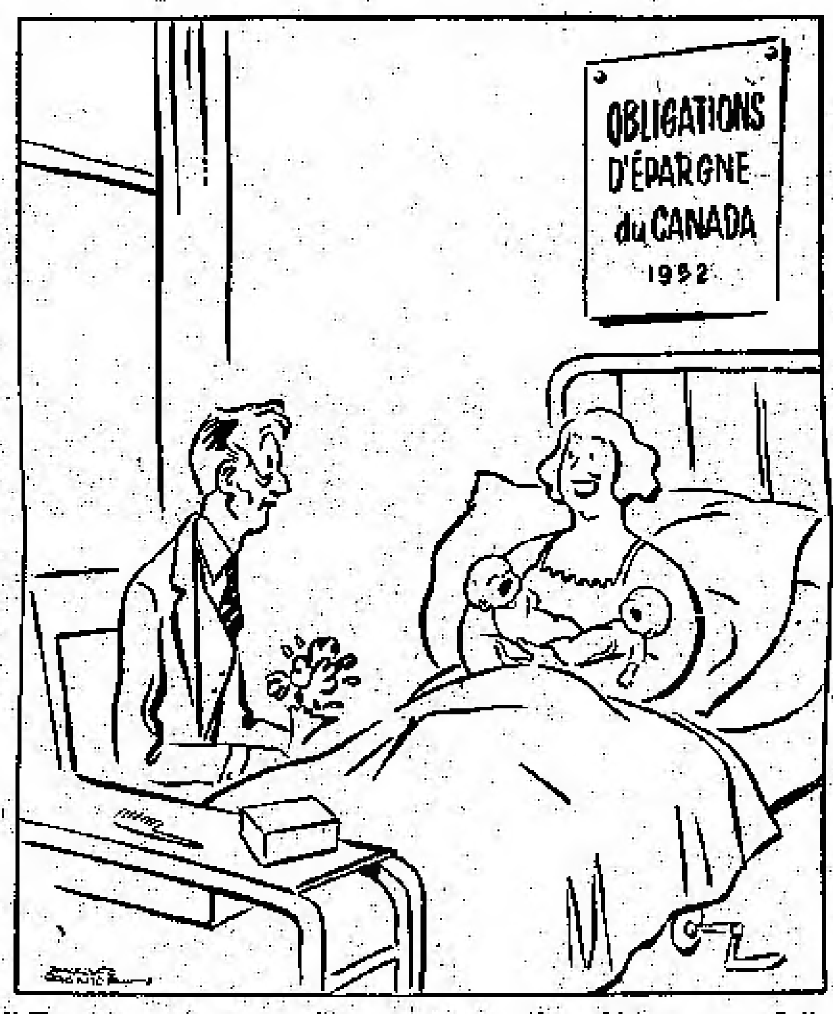
Une dernière bataille fut livrée le 13 septembre dans les plaines d'Abraham, sous les murs de Québec. Les Anglais, qui étaient deux contre un, perdirent sept cents hommes et leur général, Wolfe. Les Français perdirent environ mille hommes et leur général ou plutôt leur héros, Montcalm.

Ce fut la consommation du désastre.

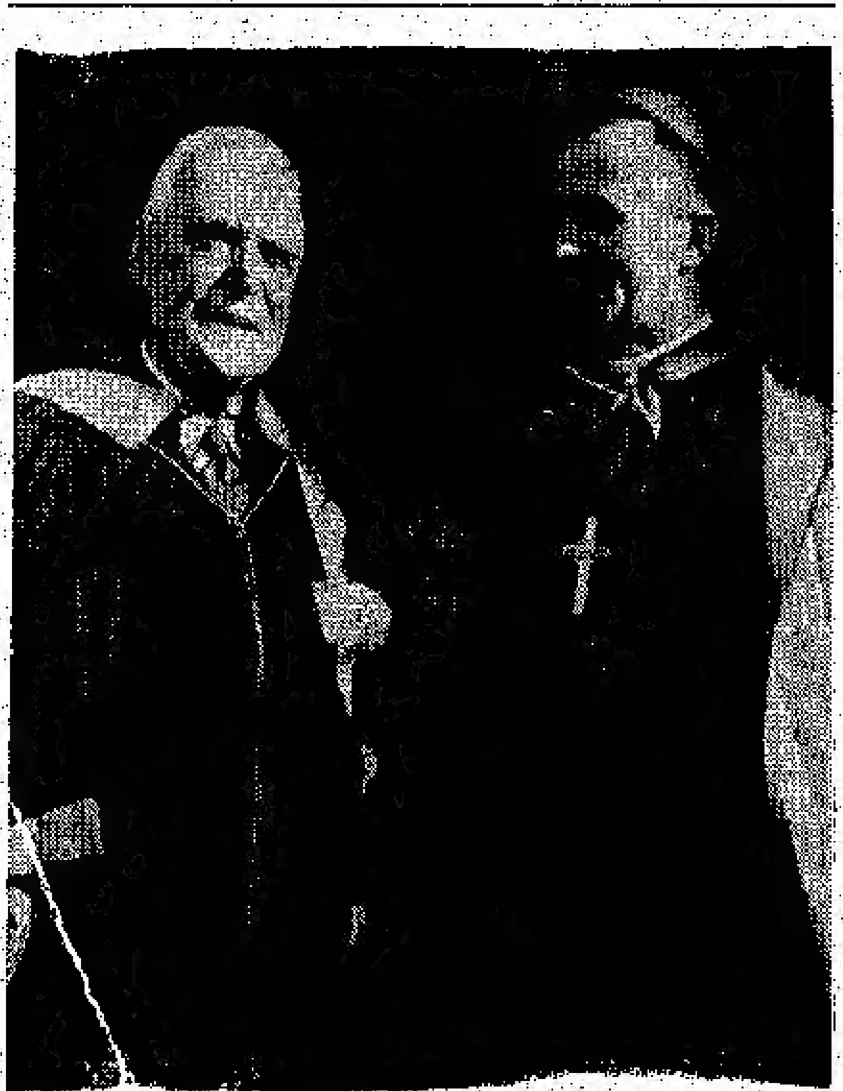
Averti par son chirurgien que sa mort était proche: "Tant mieux, dit Montcalm, au moins je ne verrai pas la reddition de Québec." Il passa la nuit à se préparer à la mort, reçut les derniers sacrements et expira le lendemain matin avec les sentiments d'un héros chrétien.

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3-1306
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

OMER NAULT
et SON FILS GUY
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extraits, Cosmétiques,
Agents demandés pour le Nord-Ontario — Tél.: 5-5242
70 IGNATIUS — Salle Ste-Anne



"Ernest, as-tu pensé à tes nouvelles Obligations?"



LE CENTENAIRE DE LAVAL

• • •

Le premier ministre St-Laurent parle avec Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et chancelier de l'Université Laval, à la fin des cérémonies qui marquèrent le centenaire de cette institution.

ENQUETE SUR LE MINE - MILL A SUDBURY

On change le fusil d'épaule

Les hommes qui avaient bâti la réputation du C. I. O. à Sudbury devaient travailler de toutes leurs forces pour détruire la réputation du Congrès et de ses principaux chefs canadiens. Ce qui prouve que dans le monde ouvrier on est aussi opportuniste et que l'on change facilement son fusil d'épaule — où devrai-je dans le monde ouvrier, quand il s'agit d'une faction communiste au sein du prolétariat?

Le Mine-Mill essaya de conserver son affiliation au C. I. O. aussi longtemps que possible mais vint un jour où toutes leurs tactiques furent déjouées. Depuis déjà quatre ans le Mine-Mill n'est plus du C. I. O. Les hommes du Congrès des Organisations Industrielles sont devenus des tabous du jour au lendemain. On défit sans hésiter les réputations d'un Murray, d'un Millard, et d'un Conroy — et ces messieurs, de champions des ouvriers qu'ils étaient hier sont devenus, du jour au lendemain dans la bouche des meneurs du Mine-Mill, les pires suppôts des capitalistes, des "scabs", des vendus, et pourquoi pas des fascistes! Et nos ouvriers, maniables à souhait sous la conduite de leurs chefs locaux se laissèrent convaincre sans difficulté. Les idoles d'hier ont mérité la vindicte des ouvriers du Mine-Mill.

Le Mine-Mill tenu en bride si longtemps par le C. I. O. allait montrer ses véritables couleurs. Les chefs internationaux tels que les Robinson et Ravis n'hésitèrent plus à s'afficher sous l'étiquette communiste. De même se consolida l'emprise du Mine-Mill International sur toutes les organisations locales. Dans tous les domaines de l'activité syndicale du Mine-Mill apparurent les indices certains de noyautages communiste. Remarquez bien que nous ne voulons pas à tort et à travers, traiter telle personne d'affiliation au parti — il n'est pas nécessaire d'être grand observateur pour déceler l'esprit ou l'atmosphère qui règne au sein d'un groupe quelconque. Sous prétexte de ne pas être "dénominational" comme nos gens disent, les propagandistes et directeurs du Mine-Mill prêchent l'athéisme — préparation immédiate à l'endoctrination communiste.

Nos ouvriers n'ont pas toujours vu clair dans tous ces chambardements. D'ailleurs, ils n'ont pas été éclairés par personne — à notre connaissance — et ont suivi ceux qui se prétendaient leurs amis. Ce n'est pas un blâme que nous leur adressons; ce n'est qu'une constatation. Ils ont applauti tout ce que leurs chefs locaux leur ont enseigné d'applaudir; ils ont rejeté tout ce que ces mêmes chefs locaux leur ont enseigné de rejeter.

Remarquez bien que je ne traite pas nos ouvriers de communistes, de révolutionnaires etc. Ce serait enfantin et je ne mériterais pas l'hospitalité des colonnes de l'Ami du Peuple.

Pierre LALIBERTE

La semaine prochaine: "Tandis que les bonnes gens dorment".

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario TÉL: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord - Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

NOUVELLES INTERNATIONALES

par la B.U.P.

Voici le bilan des principaux événements survenus dans le monde ces derniers jours:

Le Japon vient de tenir sa première élection réellement libre depuis la deuxième guerre mondiale. Plus de 35 millions d'électeurs ont ratifié la politique suivie par le gouvernement japonais qui recherche une coopération étroite avec le monde occidental. L'un des facteurs les plus intéressants de l'élection niponne a été l'écrasante défaite subie par les communistes aux urnes.

Les rouges occupaient 22 sièges au dernier parlement japonais. Ils se vantaient d'augmenter considérablement leur force politique à la diète mais ils n'ont pas réussi à faire élire un seul candidat à la dernière élection libre.

Les électeurs japonais ont démontré qu'ils préfèrent l'expression libre de leurs opinions et de leurs sentiments aux manifestations de force exprimées devant les mitrailleuses ou la baïonnette.

Desertions

Un ancien fonctionnaire des Nations unies a proclamé ouvertement qu'il ne désirait nullement retourner vivre sous le joug communiste après avoir apprécié l'air de la liberté. Le docteur Ivan Kerno a déclaré qu'il n'accepterait jamais d'aller vivre sous le joug d'un régime communiste en Tchécoslovaquie et il a demandé asile aux Etats-Unis, pays de liberté.

Le docteur Kerno ne fait que suivre l'exemple d'une longue lignée de communistes qui ont su choisir entre la liberté démocratique et le régime de dictateur rouge.

En Corée on a vu plusieurs officiers de l'armée communiste chercher refuge auprès des forces des Nations unies dans la zone neutre de Panmunjom dès que ces officiers se rendent compte de la fausseté du principe communiste.

En Europe, le nombre de fonctionnaires communistes qui cherchent un refuge auprès des puissances démocratiques de l'ouest augmente sans cesse.

En Allemagne occidentale, on a vu au moins 380 officers de police soviétique chercher ainsi refuge et liberté auprès des autorités américaines.

Cette migration massive pour échapper au joug communiste n'est certes pas la propagande pour le régime bolchévique.

Voilà pourquoi, devant ces faits, le dictateur de Moscou, Staline lui-même est intervenu pour déclencher un nouveau mouvement de propagande.

Dans une magazine communiste de Moscou, Staline a écrit que les pays démocratiques se détruiraient eux-mêmes en se livrant à la guerre entre eux-mêmes ou par une dépression économique.

CHRONIQUE FEDERALE -

Par la BUP

• • •

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier des renseignements de nature à plaire aux consommateurs canadiens. Cet organisme qui sonde en quelque sorte pouls de la vie économique canadienne signale que l'indice des prix de gros au Canada ont diminué au cours du mois dernier.

L'indice des prix de gros avait quelque peu monté en juin mais il a pris la tendance contraire en juillet pour baisser dans la même proportion, soit 1.7 point. Au début de juillet l'indice avait atteint un niveau ans précédent a 243.7 points.

Les produits de la ferme ont enregistré une baisse très marquée en juillet, soit 5.2 points alors que le prix des bestiaux enregistraient une hausse légère.

Les consommateurs peuvent maintenant espérer que cette tendance à la baisse pour les prix de gros se manifeste également sur le marché de détail.

Prêts sur les habitations

Une autre nouvelle venant d'Ottawa est cependant moins encourageante pour les Canadiens, particulièrement à ceux qui songeaient à construire une maison d'habitation.

Le taux d'intérêt de la loi nationale sur l'habitation sera 5 et quart p. 100 sur les nouveaux prêts conjoints approuvés, à compter du 1er septembre 1952, annonce l'hon. Robert H. Winters, ministre des Ressources et du Développement de un quart de 1p. 100. Le ministre déclara que cette augmentation réflétait la hausse dans la structure générale des taux d'intérêt.

Les dispositions de la loi nationale sur l'habitation stipulent que le taux d'intérêt sur les nouveaux prêts varieront conformément aux changements dans le rendement d'intérêt sur les obligations à long terme du gouvernement, qui, au cours de l'année, a augmenté de un demi de un pour cent.

Ce changement aura pour effet d'augmenter les mensualités d'environ 15 cents par mois par $1,000 d'un prêt.

Jusqu'au 30 décembre 1952 la Société centrale d'hypothèques et de logement s'unira aux institutions prêteuses pour les prêts conjoints au taux de 5 p. 100 si les institutions prêteuses se sont déjà engagées à ce taux envers les propriétaires ou les constructeurs.

" Elle accepte ses nouvelles Obligations avec empressement. "

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 5 —

Hélas! il n'y a pas qu'entre Etats que règne cette division funeste. S'il est vrai que la France vaincue, sans gouvernement national, sans armées, n'a pu au début, participer à cette immense entreprise qu'avec les troupes dispersées, aussi peu nombreuses qu'héroïques, du général de Gaulle, il est vrai aussi qu'à l'intérieur du pays, les partisans, les réfractaires du maquis, les F.F.I., les F.T.P., ont puissamment aidé les alliés par leurs guérillas, les ponts sautés, les routes coupées retardant, dans une mesure appréciable, l'arrivée des renforts sur le front de Normandie et permettant ainsi à la trouée anglo-américaine de s'élargir.

Tout cela et ce magnifique soulèvement national, certains Français ont un peu trop tendance à l'oublier. Mieux encore, d'autres Français parmi les "collaborateurs" d'hier, ont aujourd'hui l'audace de demander des comptes à la Résistance!...

Sans doute dans une France déprimée, amputée d'une partie de ses élites, des erreurs, des crimes même, ont été commis. Mais les drames qu'ont révélés certains procès sont ceux de tout combat. La guerre, et surtout la guerre partisane, n'est pas un jeu d'enfants. Il est injuste de juger selon l'atmosphère du temps de paix les actions qu'entraînaient alors la lutte clandestine et ses conditions particulières. On pense à la parole cruelle de Barnave: "Le sang qui a coulé était-il donc si pur!"...

Dans tous les cas c'est à la résistance de faire elle-même son épuration, de désavouer les faux résistants, les résistants de la dernière heure, d'admettre de larges mesures de révision et de grâces, réparation des erreurs commises dans la précipitation d'une justice expéditive. Ce n'est pas aux laudateurs d'une trahison, qui fit couler tant de sang français, qu'il appartient de dresser leur acte d'accusation.

Apaisement à l'intérieur. Cela ne dépend que de nous et de la fermeté du gouvernement.

Apaisement, s'il se peut, à l'extérieur. Il n'est pas possible qu'on ne trouve malgré l'opposition des idéologues, un modus vivendi qui permettre aux uns et aux autres, non pas, hélas! de revivre la solidité des combats communs mais de mettre un terme à cette guerre froide qui les épuises et qui peut sous le coup d'un incident imprévisible, les entraîner dans une guerre véritable, dont ni les uns ni les autres n'ont envie.

C'est tout cela que devrait nous inviter à méditer la commémoration qui vient de se célébrer sur une grève de Normandie.

UNE MERVEILLE?

Cette bizarreté botanique a le jus comme une tomate normale mais à une vigne à elle seul dans le jardin de Mlle Catherine Burton de Rossmount. Elle l'a recueillie et en prit une photographie car elle dit, "C'est la seule chose étrange que j'ai récolté dans mon jardin depuis cinq ans.

CANCAN COLLEGIAL

C'était pour mardi le 30 septembre que les classes de philosophie avaient préparé leur pique-nique traditionnel. En disant pique-nique, je suis injuste envers mes aînés. Ils avaient organisé une partie de chasse. Mais encore ne faut-il pas se laisser leurrer. Car nous pouvons bien douter que le seul gibier qu'ils virent ce fut eux-même.

Comme je disais tantôt, cette partie de chasse repose sur la tradition. Pour ces messieurs les philosophe, c'est un abandon, un éloignement de cette froide science de la philosophie. C'est la redécouverte de leur âme romantique de Jean-Jacques Rousseau, de Chateaubriand dans la nature. Faisaient-ils vraiment la battue aux perdrix ou cherchaient-ils le "noble sauvage"?

Une circonstance semblable nécessite un habit exceptionnel. Il fallait voir ces gentilshommes épouvantails vêtus d'un accessoire hétéroclite. Leur parade au réfectoire, leurs adieux aiguisèrent l'envie des pensionnaires et réveillèrent en eux la passion des libertés.

Ces messieurs nos aînés nous quittèrent dans un vacarme. Ils avaient avec eux le P. Dallaire s. j. afin de témoigner plus tard de leur sagesse. Les finissants avaient à leur disposition trois machines. Les moins chanceux philosophes de 1ère année se réjouissaient d'un petit camion.

A Sturgeon Falls, ils envahirent le pensionnat des Filles de la Sagesse. On m'a rapporté que les bonnes soeurs étaient contentes de les recevoir. Cependant nos philosophes durent visiter chaque classe et interpréter quelques chansons.

De nouveau ils partirent et se rendirent à Verner au camp de M. Raymond. C'est là que devait avoir lieu la partie de chasse. Vers l'heure du dîner, le Rév. P. Recteur et les pères Leclair, Cosette et Rioux vinrent goûter au spaghetti italien que les finissants avaient si bien réchauffé. Il paraît que ce fut délicieux.

Après le plantureux repas les chasseurs ne se sentirent plus en forme. Certains dansèrent, d'autres jouèrent à la rugby. Cependant un groupe d'enthousiastes partirent en canot vers une petite île afin de tenter leur chance. Ils battirent l'île pour ne trouver qu'une cruche. Une source bien renseigné m'a appris que M. Georges Ménard aurait réussi à la briser dans cinquante coups.

Vers les quatre heures nos philosophes allèrent au camp Michaud à Sturgeon Falls. Là, les élèves de philosophie 1ère année préparèrent le souper, un souper au bifteck.

La veillée débuta par des chansons. Il y eut de la danse et même une partie de rugby aux lanternes. Il faut dire qu'ils sont ingénieux nos philosophes! Ils revinrent au collège à l'heure indiquée en sages messieurs qu'ils sont. On peut croire qu'ils se rappéleront longtemps de ce pique-nique.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Un dossier très complet de photos sur les vacances pourrait débuter avec un instantané comme celui-ci.

Il n'est pas nécessaire que les vacances prennent fin!

NOUS sommes toujours heureux à l'approche de la saison des vacances. Que vous projetiez de les prendre longues ou courtes, vous les attendez avec impatience et vous aimez dresser des plans. Les vacances elles-mêmes — les endroits que vous visitez — les choses que vous voyez — les gens que vous recontrez — constituent un merveilleux changement à la routine quotidienne. Mais les congés ont une fin et nous nous retrouvons bientôt à la besogne de tous les jours.

Mais il n'est pas nécessaire de laisser les points culminants des vacances s'estomper dans votre mémoire, à mesure que les jours se succèdent. Si vous prenez des photographies, vous pouvez revivre à volonté les jours heureux et chaque moment palpitant; vous pouvez évoquer le souvenir de compagnons agréables! Et vous pouvez partager ce voyage avec vos parents et amis par l'entremise de ces photos.

Naturellement, il est facile d'acheter des cartes postales des lieux que vous visitez, mais ce sont là des photos pour tout le monde. Les instantanés que vous prenez vous donnent un espèce de droit de propriété sur la scène. Ils disent que vous êtes passé par là. Ils rappellent ce que vous avez vu et les endroits particuliers qui vous ont frappé.

Pour être satisfaisantes, les photos de votre dossier de vacances doivent être réussies individuellement et exposer une histoire intéressante lorsque vous les groupez. Mais, m'a-t-on souvent demandé, qu'est-ce qui constitue un bon dossier photographique des vacances? Je réponds toujours de la même façon à cette question — tout dépend de vous. Certains villégiateurs "couvrent" tout leur voyage; d'autres, par contre, sont parfaitement satisfaits d'une collection d'instantanés touchant seulement les points culminants. Pour dresser un dossier photographique complet, il faut tout d'abord le préparer. Vous commencez avec des instantanés illustrant les préparatifs et vous continuez, étape par étape, tout le long du trajet. Et si vous ne désirez qu'une collection d'instantanés illustrant les moments les plus intéressants, vous photographierez sous l'inspiration du moment. Mais gardez votre camera à portée de la main pour ne pas oublier ces instantanés! L'occasion ne reviendra pas et ce n'est pas avec des photos que vous avez oublié de prendre que vous garderez vos souvenirs frais et vivaces.

435F —Jacques Lumière

LA POLITIQUE FEDERALE

Des informateurs bien renseignés d'Ottawa affirment que le gouvernement fédéral a refusé d'acquiescer aux demandes de réduire les taxes au cours de la session d'automne de la Chambre des communes.

On a appris d'ailleurs que le Ministre des Finances, M. Abbott, accompagnera le Premier Ministre Louis St. Laurent à la conférence économique du Commonwealth à Londres, le 27 novembre prochain.

La session ne s'ouvrira que le 20 novembre de sorte que le ministre des finances ne sera présent qu'une semaine avant de partir pour Londres. Ceci exclut la possibilité de réduire les taxes au début de la session comme le réclamait l'opposition.

Les trois partis de l'opposition veulent que le gouvernement réduise les taxes avant Noël car le trésor fédéral a enregistré un surplus de 335 millions de dollars pendans les cinq premiers mois de l'année.

Le parti progressiste conservateur se prépare à soulever un grand débat parlementaire sur la politique commerciale du Canada au cours de la prochaine session parlementaire qui s'ouvrira le 20 novembre.

Le chef national du parti conservateur, le Colonel George Drew est déjà à Londres depuis quelque temps pour faire enquête sur les relations économiques et financières du Canada avec l'Angleterre et les autres membres du Commonwealth.

En fin de semaine dernière, l'un des principaux porte-parole de l'opposition conservatrice, M. Donald Fleming, a été appelé à Londre pour aider M. Drew dans son enquête.

M. Fleming est reconnu comme l'un des principaux artisans d'une collaboration étroite entre le Canada et le Royaume-Uni dans tous les domaines, particulièrement au point de vue économique.

Le départ de M. Fleming semble confirmer l'opinion des observateurs politiques que le parti conservateur cherchera à resserrer les liens du Commonwealth au cours de la prochaine session. M. Fleming a toujours été un partisan d'une grande coopération entre le Canada et le Commonwealth.

Deux opinions politiques se heurtent de front actuellement à Ottawa. Le gouvernement libéral se fait le partisan de la solidarité entre les Etats-Unis et le Canada tandis que l'opposition conservatrice voudrait voir développer une union plus étroite encore entre le Canada et le Royaume-Uni.

Il semble ainsi que la prochaine session d'automne du parlement fédéral entrainera deux grands débats de grande envergure: l'opportunité de réduire les taxes fédérales et aussi le choix entre le marché américain et le marché britannique pour les produits canadiens.

Rapport hebdomadaire sur le commerce des Bestiaux

Les marchés aux bovins ont généralement fléchi de $0.50-$1. Les approvisionnements, soit 20,000 têtes, étaient d'environ 6,000 de moins que la semaine dernière et l'an dernier. La qualité était généralement ordinaire et les acheteurs ne s'intéressaient qu'aux bovins de catégorie supérieure ou de marque. Les ventes de boeuf passablement lentes à partir des frigorifiques ont contribué au ralentissement de la demande. Les éleveurs recherchaient des bovins de remplacements à prix plus modiques et ces derniers ont également fléchi de $1. On ne signale que quelques faibles changements des prix des veaux; les prix des porcs étaient soutenus et ceux des agneaux soutenus à plus faibles.

BOVINS D'ABATAGE

TORONTO: Arrivages moins abondants de bovins frais, soit 6,400 têtes de moins ajoutées au report de 1,800 têtes. Les affaires étaient à peu près égales à celles de la semaine dernière. On prévoit un report de 2,000 têtes cette semaine surtout des bovins de court engraissement et de catégories ordinaires de boucherie. Le languissement général du marché a fait que des bovins de boucherie se vendaient tout au plus à prix soutenus et même à 50c. de moins en certains cas. Certains bouvillons ont été vendus à des prix de soutien sujets au rajustement, soit $26- $26.50 Autres bouvillons, bons à de choix, $23.50-$25.50, quelques uns non vendus; bons bouvillons légers, $23-$24. Bonnes taures, $22-$23; plusieurs bouvillons moyens et taures, $20-$21.50; communs aussi peu que $10. Vaches et taureaux, moyens à bons, $15-$16.50; à conserve, $7-$10. Antenais engraissés, bons à de choix, $26, $28.50. MONTREAL: 2,200 bovins vendus y compris 700 rapportés de la semaine précédente et par suite de la lentour du marché, les prix de toutes les classes ont baissé de $1; 225 têtes étaient encore invendues à la fermeture mercredi. Bouvillons de choix, $24.75-$27.50; bons, $24.50-$27.35; communs, $12-$17; taures moyennes, $15-$18; bonnes vaches $15-$16.50 parfois $17, communes, $11-$13; à conserve, $6-$11. Bons taureaux, $10-$14.50.

LA VIE EN FRANCE

par la B. U. P.

On a célébré sur place, en France, le 8ième anniversaire du débarquement mais avec trop de discrétion. Après celle, honteuse, de la capitulation et de l'armistice, c'est la grande date de la guerre. Tout le reste: les prouesses de l'armée de Lattre, la montée du Rhône, les victoires du Rhin et du Danube, les opérations du général Juin en Italie n'a été possible que parce que, le 6 juin, 1944, les troupes anglo-américaines ont réussi ce qu'aucune grande armée n'avait encore jamais fait: débarquer sur un territoire puissamment occupé par l'ennemi.

Dans l'histoire militaire de tous les temps, c'est là un événement dont on ne saurait exagérer la portée.

Pour la France, ce fut le commencement et la condition de la Libération.

J'aurais voulu qu'un peu plus de solennité présidât à cette cérémonie symbolique, près de la première borne de cette voie triomphale qui conduit du rivage à Paris et la voie douloureuse de Bar-le-Duc à Verdun, commémorant une victoire qui, celle-là ne fut due qu'à nous-mêmes et sur laquelle tout Français devrait se mettre à genoux.

Ridgway était là. Et il était à sa place, puisqu'il fut le premier général américain parachuté sur le sol français. Eisenhower n'y était pas, sollicité maintenant par d'autres ambitions. Mais en ce chef suprême continuera à s'incarner ce haut fait d'armes sans précédent.

N'oublions pas non plus Montgomery ni ses généraux, ni ses soldats, ni les marins et cette Amirauté qui accomplirent le tour de force de conduire à travers la Manche l'énorme et invincible Armada portant dans ses flancs nos libérateurs.

N'oublions pas enfin que le débarquement, déjà si présomptueux et difficile et qui, autour de Caen entre Avranches et Mortain, dans d'autres lieux encore, se heurta à une résistance telle que, par moments, la victoire dut balancer, eut été tout-à-fait impossible si la totalité des forces allemandes eût été là pour s'y opposer. Mais cent vingt divisions allemandes étaient retenus alors que les vainqueurs de Stallingrad, repoussant l'armée de l'envahisseur des confins de l'Oural jusqu'aux bords de la Sprée.

Quelle rage et quel désespoir sont en nous, en constatant que les alliés sont devenus des ennemis, et s'arment à outrance les uns contre les autres!

— suite à la page 4 —

EN AFRIQUE AUSTRALE TOUT EST A L'ENVERS.

— Suite de la page 6 —

pratique. Le charbon donne plein rendement quand nous n'avons plus besoin de chaleur, et le bois est un luxe. C'est dire que nous attendons du Canada quelques petites fournaises à l'huile comme la Coleman.

Vous voyez que les problèmes ne manquent pas, mais le bon Dieu et la Patronne du Collège ne nous feront pas défaut.

Avec nos remerciements en Jésus et Marie,

Gilles Marchand OMI, Recteur
Ref: Bureau du Collège Universitaire à Montréal,
3658, rue Ste-Famille
Montréal, P. Qué.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

[illegible]

Au Royaume de la Femme

POUR AVOIR UN BEAU TEINT CLAIR

Chaque courrier m'apporte des lettres de femmes et de jeunes filles se plaignant de leur teint. Elles ont vu au cinéma des actrices dont le teint nacré fait leur envie. Elles ne se rendent pas compte, les pauvres, que le métier de ces femmes étant d'être belles elles consacrent des heures à leur toilette et recourent à tous les artifces que leur offre la cosmétique moderne!

Le malheur est que la plupart des femmes négligent abominablement les soins qu'elles devraient donner à leur personne et lorsque, par suite de cette négligence, leur apparence s'atténue, elles veulent grâce à la magie d'une crème quelconque, modifier l'aspect de leur visage du jour au lendemain! Malheureusement, la nature ne l'entend pas ainsi.... il faut presque autant de temps pour corriger un défaut physique, qu'il a fallu pour développer le défaut qu'on veut corriger.

Notre lutte pour protéger notre beauté doit être constante. Dès notre jeunesse, il faut observer minutieusement les règles de l'hygiène. Et vous serez sans doute surprises lorsque je vous dirai que la plupart des femmes ne savent pas comment laver leur viage! Pourtant l'eau, ça ne coûte pas cher et chacune en a dans sa maison! Une ablution à l'eau tiède suivie d'un rinçage à l'eau froide, devrait suffir puisque l'eau tiède, grâce à son action pénétrante nettoie la peau, tandis que l'eau froide est un véritable astringent. Malheureument, on s'est tellement servi de poudre "dite de riz"; la plupart de ces poudres étant à base minéral (talc) et des "rouges" que nous nous mettons sur le visage pour rehausser notre tient, qu'on finit par obstruer les pores de la peau et de là viennent les comédons (points noirs) et autres éruptions, si vous le voulez, mais qui déparent notre apparence tant qu'on a pas débloqué les pores par lesquelles la peau respire.

Je ne déconseille pas l'usage des poudres et du rouge, pourvi qu'avant de se mettre au lit, on décortique sa peau — c'est-à-dire, qu'on enlève jusqu'à la moindre trace de ces corps minéraux qu'on met sur sur visage.

Evidemment on ne saurait espérer réussir du premier loup à débarrasser nos pores des particules minérales que contiennent poudres et fards. Si l'on veut hâter ce résultat on n'a qu'à recourir à une crème de nettoyage, car il faut un épiderme en parfait état pour éviter les petits accidents tels que boutons, comédons, etc., dus, la plupart du temps, à une élimination insuffisante des détritus de la digestion. C'est, d'ailleurs, pourquoi je recommande toujours comme soin basique de beauté, la prise chaque matin au lever d'un verre d'eau dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée de sels de fruits (fruit salts) comme il en existe plusieurs marques, on n'a que l'embarras du choix.

Les soins de beauté sont, somme toute, la simple observance de l'hygiène élémentaire. Et même, dans les cas où, par négligence, on a fini par unir au bon fonctionnement de l'organisme au point où notre beauté en est affectée, avec de la patience, de la persévérence on arrive à restaurer notre apparence.

A l'intention des lectrices de ce journal j'ai préparé toute une série de feuillets sur les principaux soins de beauté, tels les soins du visage, des cheveux, des yeux; la suppression des poils follets si vilains à voir, la surabondance de graisse générale ou locale, la maigreur excessive et les bustes plats, etc. Vous n'avez qu'à m'écrire accompagnant votre lettre d'un timbre de 4 sous pour chaque feuillet désiré et je m'empresserai de vous l'envoyer par le plus prochain courrier. Adressez tout simplement "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, mais prenez soin de ne pas oublier d'inclure votre nom et votre adresse. Chaque semaine je reçois des lettres de lectrices qui omettent d'inscrire leur nom ou leur adresse ce qui m'empêche de me conformer aux demandes que comportent leurs lettres.

N'hésitez pas à me confier vos problèmes de beauté. Mon seul désir est de vous renseignez et vous aider à ne pas vieillir avant le temps.

COUSINE BLANCHE

UNE LAUREATE
SHIRLEY DOUGLAS — fille du premier ministre de Saskatchewan, déjà brillante sur la scène amateur au pays et qui s'est vue recommandée pour 2 ans d'études à Londres au Academy of Dramatic Art.

Courrier de Lysette

D.—Pourriez-vous me dire si un chapeau de paille gris pâle garni de ruban gris et d'une voilette grise est de mise pour l'automne aussi bien que pour le printemps ? Est-ce qu'une robe rose pâle à manches courtes peut se porter pour la saison d'hiver? — J'AIME VOTRE COURRIER.

R.—Non, la paille se porte au printemps et à l'été jusque vers la fin d'août. Dès septembre, elle est hors saison. La robe rose pâle à manches courtes est estivale elle aussi.

D.—Que signifient les noms: Monique, Jean, Paul? AMOUREUSE.

R.—Mélancolique. — Bien-aimé. — Petit.

D. — Quel est le poids normal d'une jeune fille de quinze ans d'une taille de 5½ pieds? — AMIE

R. — Environ 106 livres

D. — J'ai des souliers gris-fer, avec courroie à la cheville, et j'aimerais que vous me disiez quel genre de robe, et de quelle couleur, conviendrait bien à mes souliers. Ce sera ma toilette pour aller aux noces, à la fin de décembre — MARIANNE

R. — Avec une toilette noire, vous pourriez [illegible] des gants et des souliers gris de la même teinte; avec une toilette brun-clair également. Le vert, le bleu-marine, le rouge de certaines nuances, s'allient également au gris. C'est toujours une note d'élégance que de porter un chapeau, des souliers et des gants de la même teinte contrastant avec la couleur du sac à main et de la robe.

LYSETTE

L'Eternel Féminin

Une gousse d'ail transformera un met ordinaire et le rendra digne d'un épicurien. On obtiendra de meilleurs résultats en se servant d'un presse-ail. Cet accessoire fort utile, permet d'extraire le plus fin de l'ail et élimine le résidu et le fumet trop odorant.

LE PAIN DE VIANDE est une recette de grande rescource. Il est bon et économique et fait bonne figure aux menus d'automne. Voici une récette avantageuse: 1½ lb de boeuf haché, 1 oeuf battu, 1 tasse de panure fraîche, 1 oignon moyen haché, 1 c. à thé de sel, ¼ de c. à thé de poivre et ½ boite de sauce-tomates. Mêler tous ces ingrédients et en former un pain. Mettre dans un moule peu profond et cuire dans un four modéré (350oF). Mêler ½ boite de sauce-tomates, 2 c. à soupe de vinaigre, 2 c. à soupe de moutarde préparée, 1 tasse d'eau et 2 c. à soupe de sucre brun ou de mélasse. Verser ce mélange sur le pain au four et continuer la cuisson pendant 1½ heure. C'est un plat délicieux dont tout le monde se régalera.

Vous aimez les oignons? Alors, ESSAYEZ LES ANNEAUX D'OIGNONS FRITS, c'est exquis et accompagne fort bien le pain de viande. Trancher de gros oignons blancs et les séparer en anneaux, que vous saucerez dans de la pâte à frire. Vous les ferez cuire en friture profonde jusqu'à brunissement.

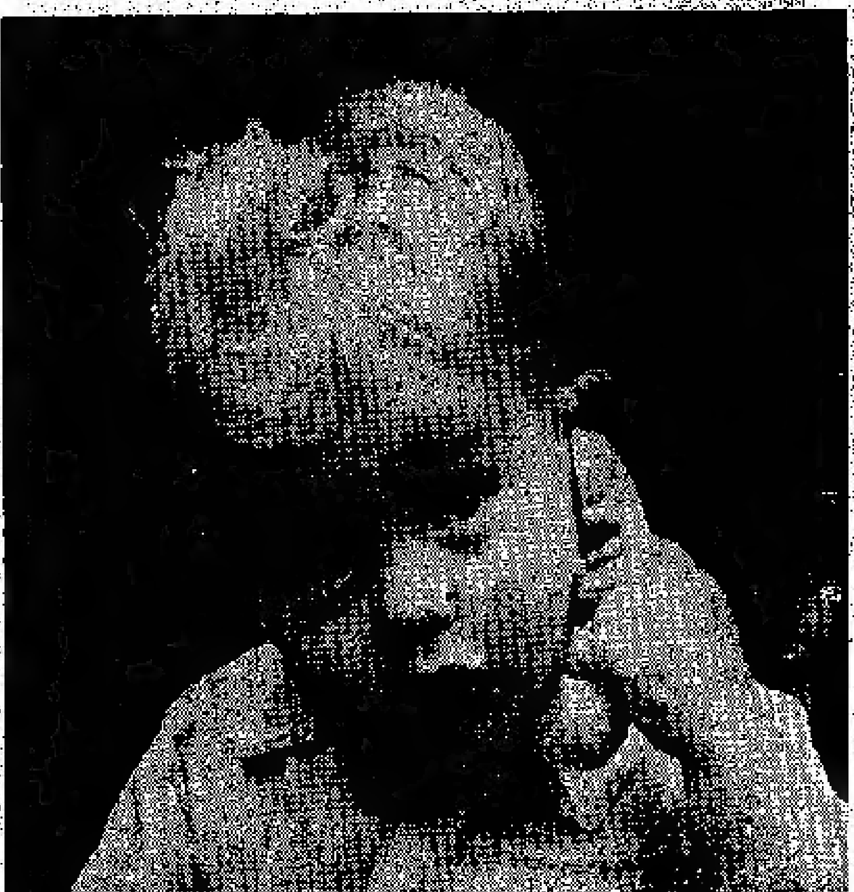
DESIREZ-VOUS REDUIRE VOTRE POIDS avant l'automne ou l'hiver? A cet effet, voici quelques petits conseils à suivre: Ayez la main légère sur la salière car le sel garde l'eau dans les tissus par conséquent ajoute au poids. Coupez de moitié les sucreries. Les bouillons et consommés légers contiennent peu de calories. Ne mangez pas entre les repas. Remplacez le beurre par le fromage "cottage". Prenez du lait écrémé au lieu de lait complet.

Cet automne, ON COMBINE TOUS LES TISSUS. Par conséquent ne craignez pas de faire vos propres combinaisons. Ainsi on verra le tweed souligné de velours, de la velventine bordée de soutache de soie, du jersey de laine incrusté de satin. Ce ne sont que des suggestions ,il y en a mille autres que vous pouvez imaginer et vous serez toujours dans le ton.

LES MANTEAUX ET LES COSTUMES nous montrent des envers attrayants et fort originaux. Les costumes foncés sont doublés de rouge, d'orangé ou de jaune. On les porte avec une blouse harmonisant la doublure. Les manteaux sont doublés de lainages pastels, de riche velventine ou de doux jersey.

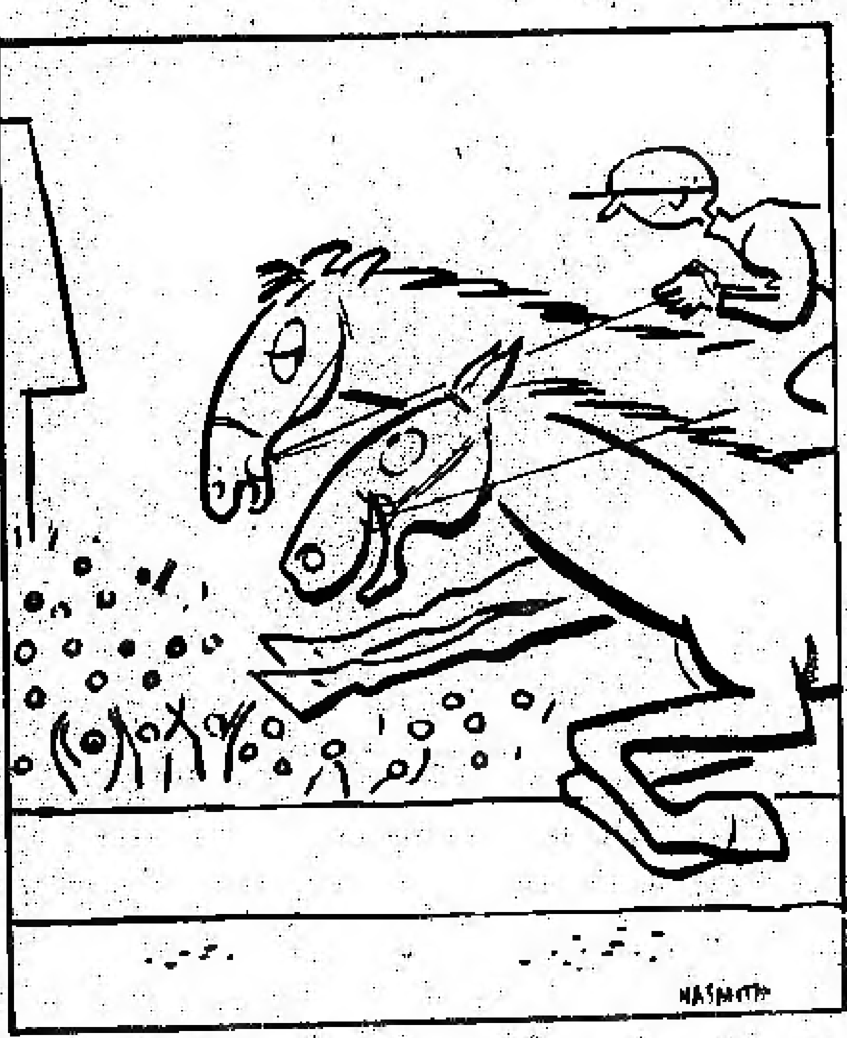
LE TEMPS EST VENU de faire la revue de votre garde-robe d'automne-hiver de l'an dernier. Regardez bien ce que vous pouvez en tirer et utiliser cette année. Consultez les livres de modes et voyez les tendances nouvelles pour la saison qui vient et transformez vos vêtements avant d'en acheter de nouveaux.

Pendant que nous sommes SUR LE CHAPITRE MODES possédez-vous une vaste collection de chapeaux démodés? C'est le temps de les utiliser, car la mode préconise les petits chapeaux adhérant à la tête. Une bonne modiste ou vous-même pourrez les transformer très facilement et quelle économie vous ferez!



" Je vais jusqu'au bout. Vendez-m'en pour $ 5,000 ! "

Quel que soit le but de votre épargne, vous trouverez parmi les Obligations d'épargne du Canada une coupure qui répondra à vos besoins. Les Obligations de la septième série se présentent par coupure de $ 50; $ 100; $ 1,000. et $ 5,000. Les nouvelles Obligations de la septième série sont actuellement en vente. Leur taux d'intérêt est fort attrayant et elles sont encaissables sans délai, à leur pleine valeur nominable plus l'intérêt couru ... en tout temps et à n'importe quelle banque.



Je ne puis faire mieux que d'acheter des Obligations d'épargne.

LES MORTS FONT DE BONNES STATISTIQUES

NOTES INTERNATIONALES

●

Dans Hommes et Mondes de juin-juillet 1952, M. Fernand Gignon publie ses impressions de la guerre de Corée et d'Indo-Chine car il s'agit bien de la même guerre sur deux théâtres différents. Après être allé voir sur place comment les choses se passaient, il résume ses impressions dans un article objectif, dont le titre manque totalement d'orginalité: Les dessous de la guerre de Corée. Mais le contenu de l'article est neuf.

Cette guerre interminable - dont on vient de dire qu'elle peut durer encore 8 ou 9 mois — cette guerre qui ne donne rien, excepté des morts, cette guerre qui ne rapporte rien, exepté des pertes effroyables d'argent, comment la mène-t-on?

Du côté rouge

On la mène avec des moyens biens différents qu'il s'agisse du côté communiste ou du côté américain.

Du côté rouge, c'est la tuerie. La tuerie massive. Et voici une explication du peu de cas que les généraux chinois font des vies humaines. "Du côté rouge, dit-il, les morts ne sont pas des morts seulement, ce sont des assasinés politiques. De tous les rapports, d'experts américains envoyés de Corée au Pentagone, celui qui est arrivé à cette conclusion a produit le plus de sensation".

D'après cet expert, les chefs chinois communistes liquident les soldats qui ont appartenu à l'armée de Tchiang-Kai-Tchek. Les communistes ont peu de confiance en ces hommes. Ils les envoient donc à la boucherie. Un général chinois a dit: "Chez nous, les morts font de bonnes statistiques". Le nombre des morts communistes en Corée témoignent du degré de liquidation des anciens effectifs de l'armée nationaliste.

Trois fois, au cours de 1951, les rouges ont lancé des attaques importantes. Trois fois ils ont été fauchés sans merci.

Un soldat américain a déclaré à M. Gigon: "Ce n'est pas une guerre, c'est Chicago. On se poste derrière une mitrailleuse, on presse un gâchette, sans faire un mouvement de balayage. . . De sa main libre on pourrait fumer une cigarette. Les Chinois attaquent par rang de quatre parfois plus. Ils se font hacher à cinquante mètres de notre position. Quand les premières vagues sont tombées, d'autres s'élancent et à leur tour se font tuer. . ."

Du côté américain

Du côté américain, la technique prime. On ne parle pas du nombre d'hommes, mais on dit: "Notre task-force, composée de 3 tanks, 42 fusils-mitrailleurs, 12 mitrailleuses et soutenus par 30 avions "sabres", a réussi. . .". Des hommes, pas question. Mais de l'équipement mécanique, de la force de tir, etc.

L'auteur de l'article de Hommes et Mondes écrit: "J'ai toujours l'impression qu'en Corée les hommes n'existent pas. Ils sont les fonctionnaires d'une machine et d'une mécanique qui imposent leurs lois et leur présence".

L'officier américain prend soin de ses hommes. Il ne sacrifie aucune vie humaine inutilement. "Moi disait l'un deux, j'aime mieux parler à un homme qui a retraité qu'à un héros mort".

Tandis que du côté rouge on aime mieux parler à un soldat mort qu'à un traître possible. Voilà toute la différence.

Quand les communistes attaquent en nombre les Américains retraitent en vitesse, vident la place. Et lorsque les Chinois se sont engouffrés dans la poche, les aviateurs leur jettent dessus des bombes au napalm qui brulent tout. Après quoi, les soldats américains réoccupent le terrain qu'ils avaient volontairement perdu.

Et cela recommence interminablement.

Cela coûte terriblement cher en argent aux Américains et terriblement cher aux Chinois en hommes.

Tactiquement, ce n'est pas le prélude d'une troisième guerre

Les Américains se demandent, et non sans raison, si cette patente inefficacité chinoise, inefficacité tellement lamentable qu'elle en devient suspecte, n'est pas une duperie de grande classe, semblable à celle que les Russes ont employée lors de leur première envasion de la Finlande, alors qu'ils avaient envoyé au combat des hommes chaussés de savates... (Nous citons ici le commentaire de l'Ami du Clergé, 11 septembre 1952).

Le Chinois n'innovent pas du point de vue tactique. C'est pourquoi la guerre de Corée ne peut pas être envisagée comme le prélude d'une troisième guerre mondiale. Si les Américains avaient à lutter contre les Russes nul doute qu'ils auraient à modifier leur tactique.

Dernière note: les communistes inondent le territoire coréen de feuillets de propagande. Ces feuille citent abondamment les chiffres d'affaires des grandes banques et industries américaines. Et ils disent: "Vous vous faites tuer ici pour engraisser des actionnaires! Vous ignorez sûrement que nous nous battons tous ici, vous comme nous, contre le même adversaire: Wall Street"

Cette propagande ne touche pas le soldat américain qui se demande, vu le peu de cas que les communistes font de la vie humaine, pourquoi les Chinois se font tuer. Ceux-ci sont tout simplement la victime d'un vaste mouvement d'épuration de l'armée communiste.

L. R.

CHEVROLET GM

M. ERNEST REGIMBAL

agent pour

Davison's Garage

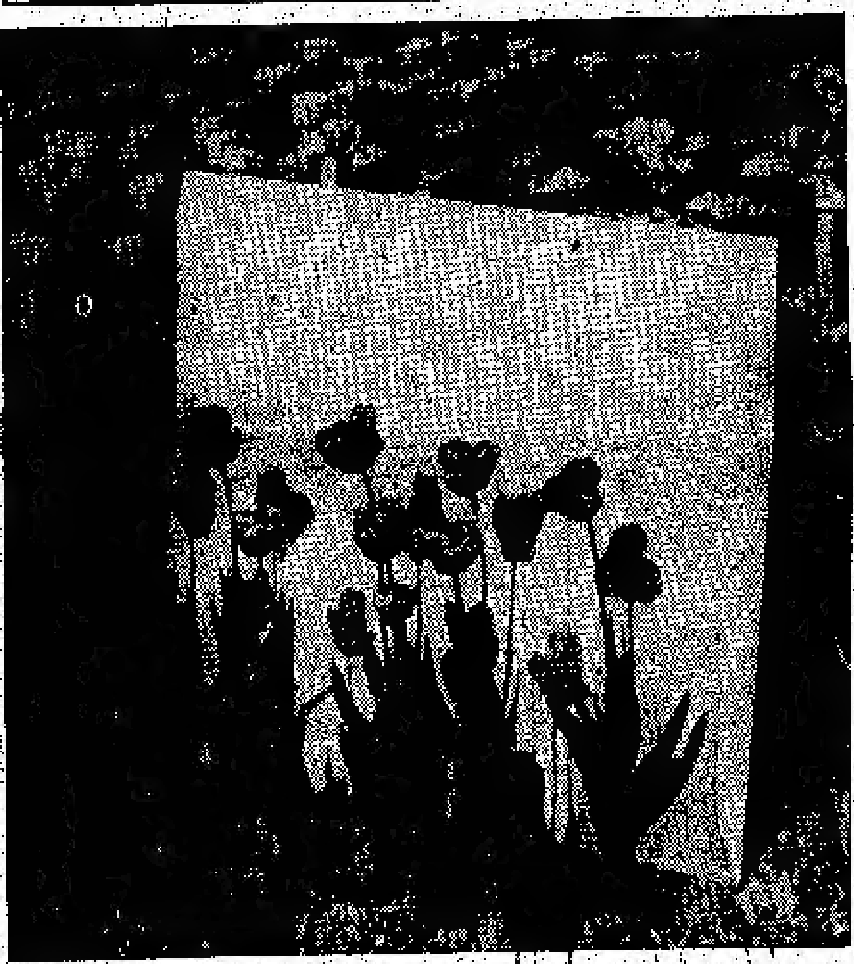
103 Elm O. Tél.: 7-7566

— ★ —

M. Régimbal est au service des clients canadiens-français

Invitation cordiale à tous de demander pour lui

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Pour les premiers-plans de fleurs un morceau de carton blanc ou pastel fournira un fond excellent.

Votre jardin fleurit à l'année longue grâce aux photos

VOTRE jardin et vos plates-bandes sont en fleurs: c'est le temps de prendre votre camera et vos films en couleurs pour capter leur beauté; vous serez heureux de les contempler au cours des mois d'hiver.

La photographie des fleurs n'est pas difficile. Vous pouvez en saisir le cachet par des instantanés en couleurs, en vous servant de la camera la plus simple; ou avec des projections tout en couleurs, avec n'importe quelle camera utilisant du 35 mm ou du film 828.

La plupart des amateurs de fleurs préfèrent les projections, puisqu'elles leur permettent de montrer leurs fleurs préférées, grandeur naturelle, sur un écran. Vous pouvez réussir deux types de photos quand vous faites des projections, selon la distance à laquelle vous photographiez et ce que vous voulez faire entrer dans la photo.

Tout d'abord, il y a les vues générales qui comprennent toute une plate-bande, un coin du jardin ou une jolie bordure. Elles sont très faciles à faire. Vous les prenez à la distance ordinaire pour instantanés et vous mettez au foyer tout comme vous le feriez avec tout autre sujet dans les mêmes conditions. Il suffit de trouver une photo agréable dans votre viseur et de la capter.

Deuxièmement, nous arrivons au genre de photo à prendre quand vous voulez une vue plus rapprochée de certaines sortes de fleurs. Il est facile de réussir des projections de buissons ou de massifs de fleurs, puisque la plupart des cameras utilisant le genre de film voulu peuvent servir à 2½ ou 3 pieds. Cependant, ici, contrairement à ce qui en est pour les vues générales, vous devez surveiller l'arrière-plan. Vous ne voulez rien qui vienne distraire l'attention de la beauté de vos fleurs. Avec les autres sujets, nous suggérons souvent de déplacer ces derniers jusqu'à ce que vous ayez trouvé un arrière-plan approprié. Mais puisque ce principe n'est pas utilisable dans le cas des fleurs de votre jardin, procédez à l'inverse, en glissant comme fond un morceau de carton blanc ou pastel. Composez votre photo de façon à ce que les bords n'y entrent pas et vous aurez un arrière-plan neutre et parfait pour faire ressortir vos fleurs.

433F —Jacques Lumière

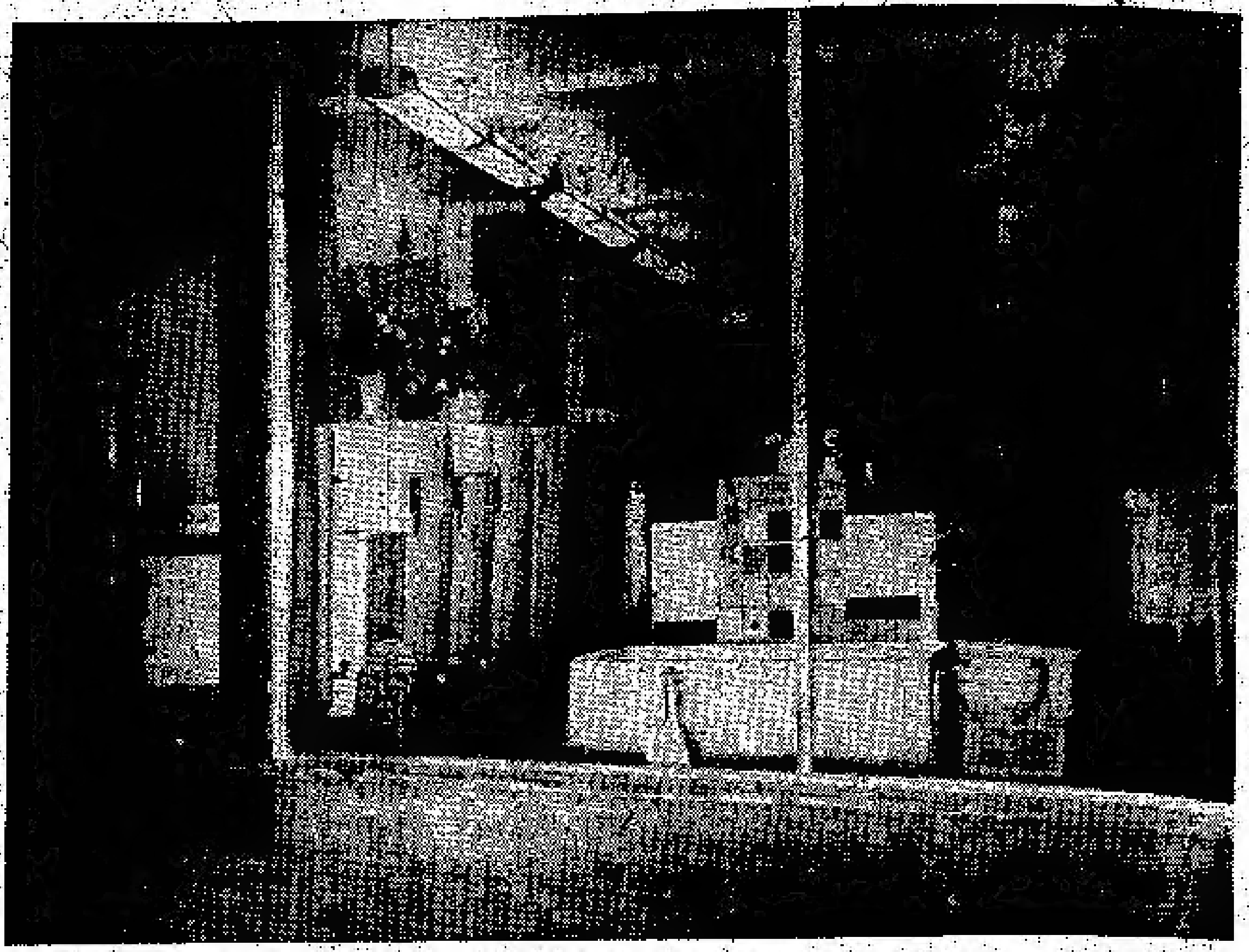
Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

145 RUE LORNE TEL.: 7-7361

VOYEZ
le Nouveau Centre de PLOMBERIE et CHAUFFAGE



Vue de la magnifique façade, du riche et moderne intérieur du nouveau magasin Brunet et Rathwell, 74, rue Borgia à Sudbury.

BRUNET & RATHWELL
74 Borgia Sudbury, Ont.
TEL.: 3-0422

VENEZ VISITER...

Notre belle variété de Fournaises — Poêles à bois et à charbon — Ranges électriques — Réfrigérateurs — Fournaises à l'huile — Réservoirs à eau chaude — Accessoires de cuisine — Nécessaires de Plomberie etc etc...

Ci-dessus, de gauche à droite: M. ALBERT J. RATHWELL, l'un des partenaires et agent-voyageur de la compagnie. M. J. P. ARTHUR BRUNET, le second partenaire et vendeur. M. GEORGES GAMACHE de Montréal, représentant de la compagnie de poêles et fournaises BELANGER LIMITEE dont la maison BRUNET & RATHWELL est agentà Sudbury.

Fraîche et dispose

GRÂCE AU

poêle électrique Bélanger

ET QUELLE DÉLICIEUSE CUISINE VOUS FEREZ!

Avec un poêle électrique Bélanger, qui est d'une grande propreté, vous cuisinerez avec plaisir à la façon moderne et efficace. Exigez un poêle Bélanger — symbole de qualité depuis 85 ans.

MONACO

Poêle moderne, compact • Foyer à bois et à charbon • Eléments "Monotube" • Grand fourneau émaillé et isolé • Elément de voûte du fourneau d'une puissance de 2700-Watts, pour grillades • Commutateurs à 5 allures, avec lampes-signal • Contrôleur précis de fourneau Robertshaw • Emaíl blanc ou titane • Dessus émaillé blanc. Lampe et compte-minutes ou contrôle automatique "Telechron", sur demande.

MONA-B

Poêle moderne, compact • Eléments "Monotube" • Grand fourneau émaillé et isolé • Elément de voûte du fourneau d'une puissance de 2700-Watts, pour grillades • Commutateurs à 5 allures, avec lampes-signal. Contrôleur précis de fourneau Robertshaw • Grille de fourneau au nickel brillant, avec arrêts de sûreté • Email porcelaine blanc ou titane. Poignées et garnitures chromées • Dessus émaillé blanc.

Pour toute information, appelez

BRUNET & RATHWELL

74 rue Borgia Tél.: 3-0422

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

Lettre ouverte:

M. Dollar Legrand

L'Ami du Peuple

Cher Monsieur,

Votre courrier m'intéresse et c'est pourquoi je viens ce soir vous écrire quelques mots et vous demander un conseil.

Vous êtes au courant du fait que le gouvernement lance une grande campagne pour l'achat des Bons du Canada. Je suis en faveur d'acheter des bons car c'est le seul moyen de me faire épargner.

Je travaille à la mine et on enlève vingt dollars par mois sur mes salaires. Vous voyez aucune inquiétude et je suis certain de cette épargne. Mais est-ce que je pourrais pratiquer cette même économie à la caisse populaire et avoir au moins le même intérêt sur mes épargnes? Est-ce que mon argent serait aussi en sécurité à la Caisse? Est-ce que je pourrais le retirer en n'importe quel temps?

J'ai hâte de vous lire, et si vous voulez venir me rendre visite, nous pourons discuter de vive-voix cette question.

Merci

M. L. R.

Chemin Garson, New Sudbury.

M. L. R.

Merci, M. L. R. pour votre intérêt, la confiance que vous démontrez dans votre lettre.

Tel que demandé je n'ai pas mentionné votre nom et adresse. J'irai certainement vous visiter.

Je me permets cependant d'expliquer brièvement votre point de vue, car cette question est certainement de mise pour un grand nombre de nos mineurs.

En effet M. L. R. les bons du Canada sont un bon placement. Moi-même j'en ai déjà acheté payable par retenue sur mon salaire.

Ces Bons payent un intérêt de 1½% ou 1¾ p. 100. Ce n'est pas réellement payant, n'est-ce pas? Si en plus on considère que notre argent s'en va à l'extériur, où, vous le savez mieux que moi,

Les Bons du Canada sont un excellent moyen d'épargner mais j'en connais un meilleur. Celui que je connais vous paiera 3 p. 100 et 4 p. 100 d'intérêt par année. Comment celà?

La Caisse populaire dans chaque paroisse vend des Bons d'épargne qu'on appelle Parts Sociales de $5.00

Selon le cas, vous en épargnez une par mois ou 12 par année ce qui fait $60.00 La limite est de 50 à 60 parts par membre. Comment faire pour épargner des parts à sa caisse sous forme d'économie?

Demain, rendez-vous à votre bilgeant à déposer $5.00 — $10.00 — $20.00 et plus en parts sociales tous les mois pour 1 an avec intérêt payable à la fin de chaque année. Le gérant ou la caissière se fera un plaisir de vous expliquer ce que sont les Bons d'Epargne de la Caisse Populaire.

Quant à la sécurité des parts sociales, il n'y a aucune crainte puisque chaque caisse doit suivre la loi du gouvernement. Les membres qui ont des parts à une caisse sont les propriétaires et maîtres de leurs argents.

D'après moi, je suis convaicu que $300.00 en parts sociales à une Caisse Populaire en vaut $600.00 voulez signer une formule vous o- caisse et dites au gérant que vous en Bons de la Victoire ou Bons du Canada.

Il faut cependant pour épargner une part ou plus à sa caisse, être bien décidée de respecter sa parole d'honneur.

"Je m'engage aujourd'hui même à épargner, une, deux, trois parts ou plus à ma caisse tous les mois".

St Jean — Sudbury

Nous apprenons avec regret le départ de M. Rhéal Pelland sous-gérant et caissier de la caisse. M. Pelland accepte la gérance de la Caisse de Noëlville. Il assistera le gérant de la coopérative agricole.

Tous les membres de la Caisse St-Jean se joignent à moi pour lui souhaiter un grand succès à son nouvel emploi.

Mlle F. Caron secrétaire à la caisse Régional revient pour remplacer M. Pelland. Elle sera assistée d'une autre jeune fille. Inutile de dire que Mlle Caron fut déjà caissière à la caisse durant plus d'un an et que les membres sont heureux de lui souhaiter la bienvenue.

Noëlville:

Oscar Piette gérant de la Caisse de Noëlville, accepte la position de secrétaire de la Caisse Régionale. Il s'occupera de la comptabilité des coopératives et des caisses. Bienvenue et bonne chance à M. Piette.

ST CHARLES

Mardi, le 7 octobre les membres du cercle Pédagogique se réunissaient pour les élections. Voici les noms de ceux qui font partis de l'exécutif pour l'année 1952-53.

Président: M. Gilles Lefebvre. Vice-président: Mlle Antoinette Turcot. Secrétaire: — Soeur Ste Simone s.a.v. Conseillères: — Mlle Lécula Lachapelle, Mme Marcel Dupuis.

Depuis quelques mois, la nouvell route de Parry Sound nous fait remarquer que plusieurs se font un plaisir de visiter en quelques heures les villages et villes sur cette route. Dimanche dernier MM. Claude Gauthier, Léo Quenneville et Maurice Gauthier se rendaient à Parry Sound.

M. Josephat Lalonde depuis quelques mois hospitalisé au Sanatorium de Gravenhurst passe une semaine dans sa famille. Il doit retourner pour quelques semaines encore. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Déa Lapalme ainsi que leurs filles sont revenus d'une courte promenade à Ottawa Cornwall et Embrun où ils visitèrent des parents et amis.

MM. Pierre et Gérard Lamontagne accompagnés de M. et Mme Jean Legault ainsi que Mlle Simone Lamontagne sont partis pour un voyage aux Etats-Unis où ils visiteront des parents à Woonsocket Rhode Island.

On nous annonce les récentes fiançailles de M. Fernand Lafortune à Mlle Patricia Beauparlant. Le mariage aura lieu le 27 octobre à St-Charles.

Il y a 57 pays membres de l'Organisme international de l'Aviation civile qui exploitent plus de 90 p. 100 du transport international aérien du monde.

CHELMSFORD

Dimanche dernier la Rvdé Mère Marie des Anges s g. c. missionnaire au Basotuland depuis 21 ans était de passage dans notre paroisse.

A cette occassion les paroissiens en profitèrent pour verser une aumône en faveur des missions de l'Afrique. La Révérende Mère Marie des Anges à beaucoup apprécié la générosité de tous.

Le lendemain, elle donnait deux conférences aux élèves de l'école St Joseph du village.

M. Ovide Poulin a pris possession de l'hotel "Welcome", qu'il a acheté de M. Ernest Vaillancourt il y a quelque temps.

M. et Mme Ernes Vaillancourt et leur famille sont rendus dans leur nouvelle demeure sur l'avenue Errington.

Mme Jules Plante de Gogama visitait sa soeur Mlle Laurette Blais en fin de semaine.

M. et Mme Hervé Berthiaume et leur fils Norman sont de retour d'un voyage à Montréal, Beauharnois et Freilghsburg.

M. et Mme Stan Mason de Levack visitaient M. et Mme Léandre Frappier la samaine dernière.

La semaine dernière M et Mme André D'Aoust avaient la douleur de perdre leur bébé Marc, âgé de trois semaine. La cérémonie des Anges eut lieu dans l'église St-Joseph et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

M. et Mme Marcel Ayotte accompagné de Richard Plante se rendaient à Levack dimanche dernier pour visiter M. et Mme A. Rhéaume.

Mlle Laurette Simard d'Alfred visite son oncle et sa tante M. et Mme Armand Leclair.

gnés de M. et Mme A. Rhéaume nsot de retour d'un voyage au Sault Ste Marie et dans l'état du Michigan.

Mariage Roy — Sauvé

Jeudi le 25 septembre avait lieu en l'église St-Joseph de Chelmsford à 9 heures du matin, le mariage de Mlle Carmen Roy fille de M. et Mme Louis Roy à M. Alexandre Sauvé fils de feu M. A. Sauvé La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'Abbé Lionel Séguin, curé de la paroisse.

Mme Constance Rhéaume soeur de la mariée et Mlle Lily Sauvé soeur du marié agissait comme filles d'honneurs. Elles étaient habillées de nylon jonquilles et mauve avec voile et couronnes assorties.

M. Lucien Lavallée servait de témoin au marié et M. Louis Roy servait de témoin à sa fille.

La mariée était éblouissante dans une robe de dentelle blanche avec voile à demi-long. Elle portait une couronne de fleurs et accessoires de perles. Son bouquet se composait de roses rose. Pour la cérémonie l'église était décorée de glaieuls et de fougères.

A 10.30 heures a.m. il y eut une réception chez les parents de la mariée

Mme J. A. Gratton, Mme Alfred Roy et Mme Stéphane Roy recevaient. La mère de la mariée avait une toilette gris-argent avec accessoires rouge. La mère du marié était vêtue de bleu-marin avec accessoires blanc et rose. Mme Alfred Roy et Stéphane Roy versaient le thé et Mme J. A. Gratton servait. Mme Lionel Roy était en charge des cadeaux. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage à Montréal et aux Chutes Niagara en auto. La mariée portait un costume bleu-marin avec accessoires rouge-vif.

On remarquait parmi les invités M. Lionel Roy de Fabre. M. et Mme Alfred Roy, M. et Mme Stéphane Roy. M. et Mme J. A. Gratton, M. et Mme Lionel Roy; M. et Mme Urgel Rhéaume, M. et Mme Lucien Lavallée, Mlles Joanne Gratton et Lily Sauvé M. M. Raymond Sauvé, Elzéar Bélanger, Yvon Devost Gérald Gallagher et Louis Roy.

A leur retour l'heureux couple demeurera à 2 rue King Chelmsford. Nos meilleurs voeux de bonheur.

A TIRE D'AILE

— suite de la page 16 —

ont rencontré les représentants de la Compagnie T. Eaton. L'estimé original s'élevait à 44,079.48. mais il est baissé à $32,379.92.

SAMEDI LE 4:

Trois personnes perdent la vie dans un accident de la route près de Powassen: La femme du juge A. B. Currey de Gore Bay et sa fille, ainsi que Ivan W. Cline de North! C'est le résultat d'une collision entre deux autos.

Des voleurs s'emparent du coffre-fort de la compagnie Keyes Supply, de la rue Lorne. Mais ils l'ont abandonné sur le chemin Clarabelle, en ayant pris soin d'enlever les $250 qu'il contenait. Pour transporter le lourd coffre-fort les voleurs se sont servis d'un camion qu'ils avaient volé évidemment.

Les employés de la compagnie recevront un salaire de base de $1.58. Les hommes de métier de première classe recevront trois sous de plus l'heure tandis que ceux de deuxième classe recevront 2½ de plus. Voilà les principales clauses du contrat signé entre la compagnie et l'Union des Mines, Moulins et Fonderies.

DIMANCHE LE 5:

Malgré la violence du vent, la procesion organisée en l'honneur de Notre-Dame du Cap a tout de même eu lieu. Plusieurs personnes se sont réunies sur le terrain du collège où le défilé s'est organisé. Des gens de North Bay, Sturgeon Falls, Verner et de plusieurs autres endroits ont pris part à la procession qui se dirigea vers la Grotte de Lourdes.

LUNDI LE 6:

L'évaluation sur les édifices et les propriétés de Sudbury est grimpé de $1.160,988. Elle s'élève à 27,051,546, comparativement à $25,890,558 pour l'an dernier. En 1950, elle s'élevait à $24,402 621.

Aujourd'hui, la mine East Rim entre définitivement en opération. Des camions ont commencé à faire le trajet de 11 milles qui séparent cette mine de Falconbridge où le fer sera traité aux fonderies de la compagnie Falconbridge. 65,000 tonnes de ce fer sont vendues aux Etats-Unis. On se rappile que 2,700 tonnes de minéral avaient été extraites de cette mine lors de la dernière grande guerre.

Les contrôlurs croient que les agents de la circulation sont trop sévères sur les automobilistes qui tournent à gauche, aux coins des rues Elm et Elgin. Que 90 accusations soient portées dans un seul après-midi, voilà qui est faire observé rigousreurement la loi!

Robert Delorme d'Azilda est la huitième victime du polio cette année. Le jeune Délorme était hospitalisé depuis le 8 août dernier.

MARDI LE 7:

Notre ministre des affaires étrangères M. Lester B. Pearson pais une courte visite au membres du Club Lions, qui étaient réunis à l'hôtel Nickel Range Il a pris le diner au même hôtel en compagnie de M. J. Léo Gauthier et de M. Léo Landreville.

Albert Poitras de Gaspé et Hervé Langlois de Noëlville se noient quand l'embarcation dans laquelle ils voyageaient sembles avoir chaviré. Leurs trois compagnons qui voyageaient avec eux s'en sont tirés indemnes. Les deux victimes travaillaient pour les Frères Biscoe de Blind River.

La fonction municipale d'"Alderman" est mentionnée dans des archives anglaises datant du 11e siècle. Elle est d'origine saxonne.

Bons Mots

—Oh, Caroline, cher amour de mon coeur passionné, si tu savais comme je t'aime!... je voudrais faire quelque chose de grandiose, d'héroïque pour toi comme les chevaliers du temps passé pour la dame de leurs rêves. Je voudrais mourir pour toi!....

—Je te demanderai simplement de fumer un peu moins de cigarettes.

—Voyons, Caroline aie du bon sens! tu m'en demandes tout de même trop!

—Enfin garçon, c'est pour quand mon potage à la tortue?

—Ça vient, ça vient, mais Monsieur n'ignore par que les tortues vont très lentement.

MAMAN NE S'EN FAIT PAS

La dame a lancé son automobile dans le lit de la rivière et elle a dû se réfugier sur le toit de la voiture. Un riverain accourt.

—Que vous est-il arrivé? s'informe-t-il.

—Heu! pas grand'chose, répond carburateur.

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

La Route de l'Ouest

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

MONTCALM

Louis-Joseph de Saint-Véran, marquis de Montcalm naquit à Nîmes, en 1712, au château de Candiac. Il entra tout jeune à l'armé et se distingua dans la campagne d'Italie; à Plaissance et au col de l'Assiette. Il revint en France avec cinq blessures.

Quoique simple maréchal de camp Montcalm faisait les fonctions de lieutenant-général du roi, et en avait tous les pouvoirs. A cette époque se jouait le sort de la colonie française en Amérique. L'Europe entière allait bientôt assister au spectacle vraiment homérique de la lutte de deux grands peuples, de la France et l'Angleterre, sur l'un des plus vastes champs de bataille: l'Amérique du Nord.

La perte du Canada devint imminente inévitable, sous la néfaste administration de l'intendant François Bigot. "Ce triste individu, en qui s'incarnait la corruption brillante de la cour française à l'époque, avait emporté dans la Nouvelle-France, son intelligence, ses vices et ses séductions", dit M. de Bonneville.

Il se répandit sur tout le Canada comme un épidémie de vols. Survint la famine suivie de la misère générale. L'approvisionnement des places était insuffisant, le commerce suspendu, les fournitures du matériel de guerre et d'équipement détournées, tandis que l'Angleterre s'armait jusqu'aux dents pour l'effort suprême.

Cependant, malgré la disette l'incapacité du gouverneur et les rapines de Bigot et de sa bande de joueurs et de buveurs, le patriotisme canadien et français opéra encore des prodiges. A Montcalm et aux officiers de sa vaillante armée revient la gloire d'avoir sauvé l'honneur national de la honte et de la ruine. Accompagné du chevalier de Lévis du colonel de Bourlamaque et de M. de Bougainville, Montcalm partit de Brest le 3 avril, et débarqua à Québec le 13 mai 1756.

Sa flotte se composait de douze navires, portant onze cent quatre-vingt-dix hommes de troupes. Tout compté, Montcalm n'avait à sa disposition que trois mille sept cent cinquante-deux soldats réguliers dix-huit cents miliciens canadiens et trois cents sauvages.

Et c'est avec cette poignée de soldats que le vaillant marquis lutta victorieusement contre les forces britanniques, qui se composaient d'au moins vingt-cinq mille hommes. Il eût fallu vingt mille hommes à Montcalm et il n'en avait que sept mille! Et pourtant, avec ces sept mille soldats, l'héroïque capitaine remporta de brillantes victoires victoires, dont la plus mémorable est celle de Carillon.

Les Anglo-Américains au nombre de seize mille, commandés par le général Abercromby, marchèrent le 8 juillet 1758 contre le fort Carillon défendu par Montcalm avec trois mille six cents hommes. Les ennemis s'avancèrent contre les retranchements français avec la confiance que donne une grande supériorité numérique.

"Inutilement les foudroyait-on du haut du parapet, sans qu'ils pussent se défendre; inutilement tombaient-ils, enfilés, embarrassés dans les tronçons au travers desquels leur fougue les avait emportés." Il leur fallut battre en retraite au bout de six heures. Abercromby avait perdu cinq mille hommes; les Français eurent à peine quatre cents hommes tués ou blessés, dont trente-sept officiers.

Cette éclatante victoire releva la gloire coloniale de la France et démoralisa l'Angleterre. Un cri d'alarme retentit à Londres et des secours en hommes et en argent furent envoyés sur-le-champ. Montcalm demanda également à Paris de l'argent et des soldats. De Québec, il écrivit au ministre de France-

— suite à la page 3 —

Les citrouilles

André, fils d'un laboureur avait placé sur son armoire plusieurs citrouilles d'un jaune doré, dont la possession lui faisait bien plaisir. Mais un jour elles avaient toutes disparu, ce qui le mit dans une grande colère.

Il s'en plaignit à son père au moment où celui-ci, accompagné de sa femme, montait en voiture pour se rendre au marché de la ville.

"Tu m'ennuies avec tes citrouilles répondit le père; va-t'en labourer notre champ, et cet après-midi tu monteras au grenier, où tu remueras avec soin le tas de blé de la dernière récolte; entends-tu? Quant à tes citrouilles, elles se retrouveront bien, sois tranquille."

Quand il revient le soir, il dit à son fils: "Eh bien André, as-tu laboré la terre? — Oui, mon père. — As-tu bien remué le tas de blé? — Oui, mon père. — Et les citrouilles se sont-elles retrouvées? — Hélas! non, répondit André avec tristesse! je les ai cherchées partout sans pouvoir les découvrir nulle part.

—Nulle part! impudent menteur, s'écria le père irrité, je te prends sur le fait. Ecoute: je voulais te mettre à l'épreuve et pour cela j'ai caché moi-même les citrouilles en divers endroits du tas de blé. Si tu avais pris la peine de le remuer, tu n'aurais pas manqué de les retrouver. Maintenant il est évident que tu es un paresseux et un menteur".

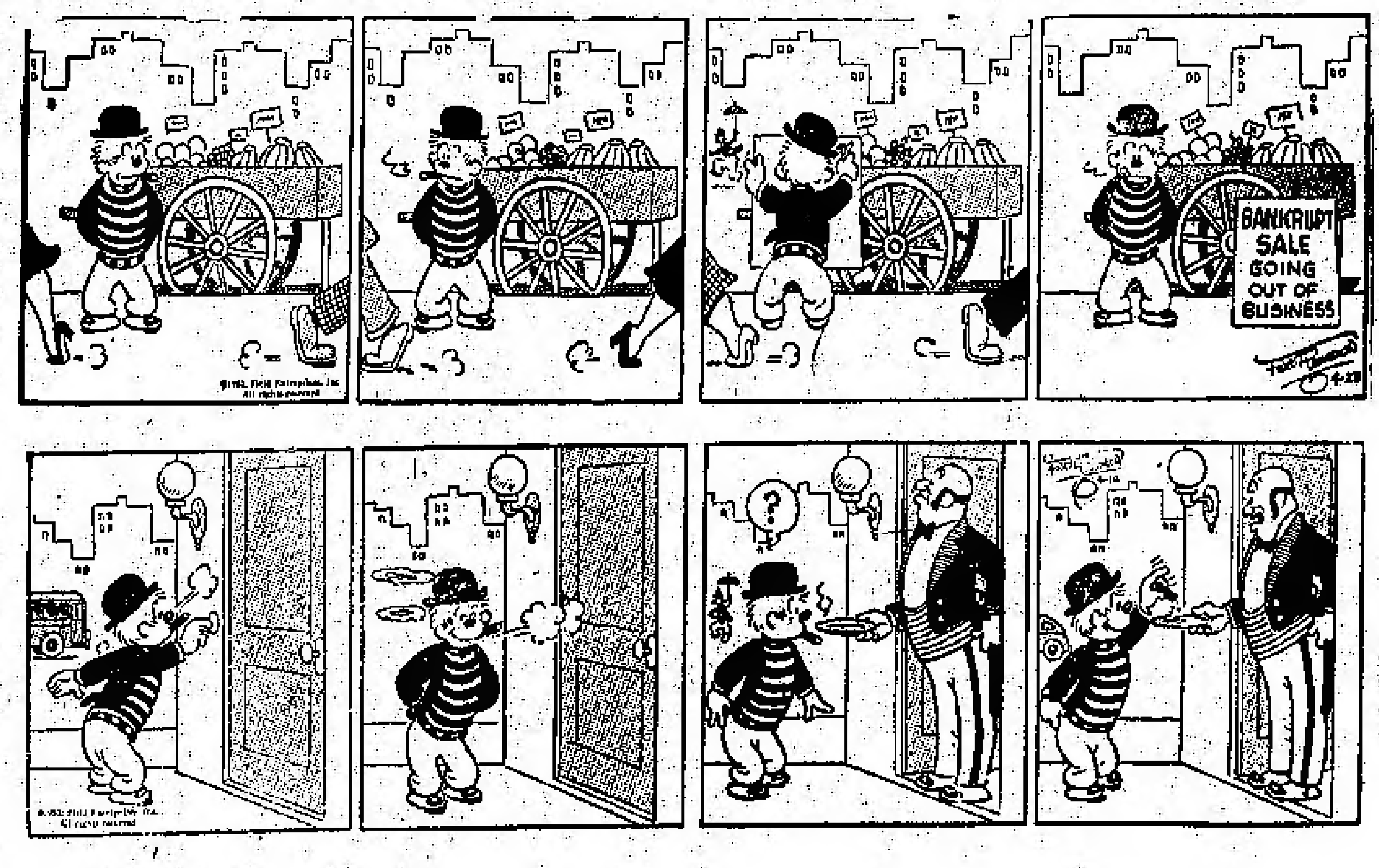
Le fils rougit de honte, et supplia son père de lui pardonner. "Je le veux bien pour cette fois encore, répondit celui-ci, si tu me promets de ne jamais oublier la sentence suivante et de la méditer souvent:

Tôt ou tard vient le jour de honte ou de terreur

Qui met à découvert la fraude d'un menteur."

"C'est comme les noix qu'on met de côté pour les temps durs."

BOZO- FOXO REARDON



La page religieuse

CHARITES PAPALES 1952

Pie XII devant la générosité des Canadiens

"Le Canada tient une belle place d'honneur parmi tous les peuple dans la réponse à cet appel (à la charité), part d'autant plus belle que, par dessus la simple oeuvre de bienfaisance, louable certes, mais purement naturelle vous pratiquez la véritable charité chrétienne surnaturelle, celle qui dans le pauvre besogneux voit un frère en Jésus-Christ, objet de la prédilection du Fils de Dieu fait Homme."

Telles sont les paroles que PIE XII adressait en 1949 aux délégués de la Chambre de Commerce canadienne de passage à Rome.

La même année, peu de temps après la Fête de Noël, IL donnait ce message suivant aux prêtres du Collège Canadien groupés autour de l'ancien Recteur du Collège romain, Son Excellence Monseigneur Paul-Emile Léger:

"A vous très chers fils, qui représentez ici les divers diocèses de votre belle et très chrétienne patrie, Nous Nous sentons pressé du désir de confier la mission, très douce à Notre coeur, de transmettre l'expression de Notre vive gratitude à vos vénérés Pasteurs, les évêques du Canada pour le zèle et la charité dont ils ont fait preuve en stimulant l'empressement de vos compatriotes à secourir, par le don de leur superflu, les plus misérables parmi les pauvres victimes de la guerre. Nous leur sommes tout particulièrement reconnaissant de l'envoi qui va Nous permettre de relever les forces et même de sauver la vie d'un grand nombre de pauvres enfant étiolés par la misère. Dans leurs petits corps débiles c'est le corps et le coeur de l'Enfant-Dieu qui grelotte et qui souffre. Il se complait à accueillir ces dons, comme IL a accueilli ceux des mages et ceux des bergers, et il les bénit sous le regard aimant de sa Mère".

Cette année encore, le Souverain Pontife n'a pas pu rester insensible à la suite du succès de la campagne des Charités papales de 1951 et IL a voulu manifester sa reconnaissance dans une lettre autographe adressée à Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, Secrétaire de la Conférence Catholique Canadienne:

"La persévérante générosité avec laquelle votre chère patrie continue à Nous venir en aide dans ce domaine de la bienfaisance, qui s'accroit sans cesse. Nous touche profondément et Nous tenons à vous le dire par une lettre personnelle, afin que, par les soins de la Conférence Catholique Canadienne, l'expression de Notre reconnaissance parvienne à tous et chacun des généreux donateurs".

CONFERENCE CATHOLIQUE CANADIENNE

EVANGILE

EVANGILE DU DIX-NEUVIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — Matthieu 22

EN ce temps-là Jésus parla de nouveau en parabole, et dit aux princes des prêtres et aux pharisiens: Le royaume des Cieux est semblable à un roi qui fit les noces de son fils. Or il envoya ses serviteurs appeler les invités aux noces, mais ils ne voulurent point venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, disant: Dites aux invités: Voilà que j'ai préparé mon festin, mes boeufs et les animaux engraissés ont été tués, tout est prêt; venez aux noces. Mais ils n'en tinrent compte et ils s'en allèrent, l'un à sa maison des champs, et l'autre à son négoce. Les autres se saisirent des serviteurs, et, après les avoir outragés, ils les tuèrent. Or lorsque le roi l'eut appris, il en fut irrité; et, ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs: Les noces ont été préparées, mais ceux qui avaient été conviés, n'en ont pas été dignes. Allez donc dans les carrefours et tous ceux que vous trouverez, appelez-les aux noces. Et ses serviteurs s'étant dispersés sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais et la salle des noces fut remplie de convives. Or le roi entra pour voir ceux qui étaient à table et il aperçut un homme, qui n'était point revêtu de la robe nuptiale. Et il lui dit: Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et celui-ci resta muet. Alors le roi dit à ses serviteurs: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres extérieures; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car beaucoup sont appelé, mais peu son élus.

PENSEE POUR LA SEMAINE — La Patience

SEIGNEUR, voilà que je suis dans la tribulation; mon coeur malade est tourmenté par la passion qui le presse. Je suis arrivé à cette heure, afin que votre gloire éclate. Qu'il vous plaise, Seigneur, de m'en tirer, car que puis-je faire, pauvre comme je suis et où irai-je sans vous. Seigneur, donnez-moi la patience. Soutenez-moi, mon Dieu, et je ne craindrai point, quelque pesante que soit cette épreuve. Votre main toute puissante peut éloigner de moi cette tentation et en modérer la violence, comme vous l'avez déjà fait tant de fois pour moi, ô mon Dieu, ma miséricorde! —111-29.

Même l'Esquimau assure l'avenir de sa famille par l'achat régulier d'Obligations d'épargne du Canada.

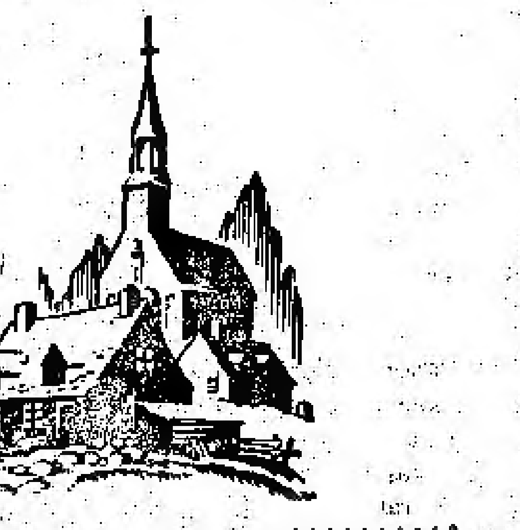
Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 10 octobre, — S. François de Borgia, général des Jésuites. Saint Florent, martyr.
SAMEDI le 11 octobre, — Fête de la Maternité de Marie.
DIMANCHE le 12 octobre, — S. Wilfrid, évêque.
LUNDI le 13 octobre, — Saint Edouard, roi d'Angleterre
MARDI le 14 octobre. — Saint Calixte 1er pape et martyr.
MERCREDI le 15 octobre, — Ste Thérèse d'Avila, réformatrice du Carmel. Sainte Aurélie, vierge.
JEUDI le 16 octobre, — Fête de la Pureté de Marie Ste Hedwige Vve. S. Gérard Maj., C. SS. R.

Richesse et misère en Allemagne

Au cours d'une récente séance du Bundestag le professeur Nolting fut amené à donner quelques détails sur la répartition des revenus dans la République Fédérale. Il déclara notamment qu'il y a actuellement en Allemagne occidentale 214 millionnaires et 118,000 personnes qui disposent d'un revenu annuel imposable supérieur à 25,000 DM et d'un revenu annuel moyen de 48.000 DM.

La vie de l'Allemand moyen, ajoute-t-il, est très chère, et les impôts de plus en plus lourds. Par exemple, l'Etat prélève les 7/10 du prix d'une cigarette, la moitié de celui d'une tasse de café, la moitié de celui d'une de sel. Et il conclut: "les masses ne participent pas à l'augmentation du bien-être. Si le salaire réel ne subit pas une hausse proportionnelle à la productivité, il en résulte une exploitation croissante des travailleurs." Il souligne ensuite l'importance de la question de chômage: l'Allemagne compte actuellement 1.8 million de chômeurs.



La maternité de la Bienheureuse Vierge Marie

Le 11 octobre c'est la fête de la Maternité de la B. Vierge Marie. N'oublions pas de nous préparer fervemment à cette fête de notre Mère. Mère du Christ Marie est Mère de tout son Corps mystique. Rappelons-nous les paroles du Christ mourant sur la Croix: Il nous a donné à Marie pour ses enfants: Il nous a donné Marie pour Mère.

Dans l'ordre naturel, quoi de plus beau que cet amour maternel qui veille sur les enfants? Pourtant, l'amour le plus puissant de toutes les mères de la terre n'est qu'une ombre devant l'amour de Marie pour nous, pour chacun de nous. MONSTRA TE ESSE MATREM: montrez-vous notre Mère, disons-nous fréquemment dans l'AVE MARIS STELLA. Marie se montre toujours notre Mère; c'est nous qui trop souvent hélas! n'agissons pas comme de véritables enfants. Chaque fois que nous transgressons la loi de Dieu, nous peinons le Coeur de notre Mère du ciel. Chaque fois que nous refusons l'appel de la grâce nous affligeons le Coeur de Marie, car la Vierge toute Sainte nous veut comme des miroirs de la sainteté du Christ.

En cette fête de la Maternité de la B. Vierge Marie, demandons-Lui de bien comprendre cette sublime réalité, afin que nous puissions toujours agir comme de véritables enfants de lumière, des témoins de son Fils, Jésus des apôtres de son Evangile. Nous n'avons pas le droit d'esquiver notre mission apostolique, et tous à tous les rangs de l'échelle sociale, nous avons le devoir de refléter le Christ. Demandons à Marie, notre Mère, de nous enseigner la voie de l'enfance spirituelle de l'esprit de foi.

Si nous aimons vraiment Marie, notre Mère, nous n'aurons de cesse que lorsque nous aurons emmené à l'amour de Marie, des légions d'âmes. L'amour est toujours une folie. Voilà pourquoi les saints, ont toujours paru fous au regard de la fausse sagesse des hommes: pourtant, qui plus que les saints, ont influencé leur époque? Qui mieux qu'eux, a joué un rôle sublime sur l'humanité? Depuis que le Christ a fondé son Eglise sur la folie de la Croix, qu'il a été splendide le défilé des fous du Christ dans tous les pays! Demandons à Marie cette folie spirituelle qui nous fera préférer l'amour de Dieu à tous les attachements à tous les plaisirs de la terre. Demandons-Lui l'esprit de la pentecôte, cet esprit de feu qui a changé le coeur des Apôtres vacillants et peureux en hommes de tonnerre, puissants comme des bataillons. Demandons-Lui cette entrépidité au service du Royaume de Dieu, afin que nous courrions sur toutes les routes du monde par la prière et le sacrifice, pour rejoindre toutes les âmes de l'univers.

Oui aimons notre Mère du ciel. Sacrifions nous pour que tous arrivent à la connaissance de Marie car le règne du Christ arrivera par le règne de Marie. Aimons notre Mère, à longueur de journées, à tout instant, et non point seulement pour le temps des retraites en certaines occasions. C'est toujours que nous sommes les fils de Marie: C'est toujours que nous devons agir comme des fils de Marie. Nous voudrons donc nous cacher dans le Coeur Immaculé de Marie pour y apprendre les richesses du Coeur Sacré de Jésus. Nous voudrons avoir envers Marie la même confiance, mais portée à des degrés merveilleux, qu'un enfant nourrit envers sa mère de la terre.

Si notre siècle est appelé à juste titre le siècle de Marie, et cela par le Souverain Pontife lui-même, Pie XII, nous ferons en sorte que ce signe marial influence notre milieu. Les apparitions multipliées de la Vierge à la Salette, à la rue du Bac, à Lourdes, à Fatima, à Banneux et à Beauraing, n'ont point été accordées en vain à ce dernier siècle. Nous vivons une heure exceptionnelle de l'Histoire: à nous de remplir notre mission comme de véritables enfants de lumière, de vrais fils de Marie. Et des légions d'âmes pourront être sauvées par nos prières et nos sacrifices. En la fête de la Maternité de la B. Vierge Marie, prenons la décision d'être des saints, des âmes héroïques, vraiment à la mesure des besoins de nos temps.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Le Canada veut un programme de réadaptation à l'intention des civils, déclare le coordonnateur national au Comité

"Partout j'ai été reçu avec enthousiasme par les représentants des agences provinciales et bénévoles de bien-être et je suis convaincu qu'au moment où nos plans éventuels seront réalisés si nous savons utiliser les services qui existent déjà et tirer parti de l'expérience des autres nations dans ce domaine, le Canada sera en mesure d'établir un programme qui ne le cèdera en rien à aucun autre."

C'est ainsi que M. Ian Campbell, nommé le printemps dernier coordonnateur national des services de réadaption des civils, au ministère fédéral du Travail, a résumé les conclusions qu'il a tirées d'un relevé général effectué dans neuf provinces l'été dernier, au sujet duquel il a fait rapport aujourd'hui au comité national sur la réadaption des invalides, présentement réuni à Ottawa pour une session de trois jours.

M. Campbell a souligné qu'il est convaincu que le Canada peut "éventuellement donner le pas" mais qu'à l'heure actuelle nous sommes en retard sur plusieurs autres nations lorsqu'il s'agit d'un programme national coordonné.

M. Campbell a déclaré: "Partout où je suis allé, les gens qui travaillent pour les handicapés paraissent encouragés du fait de l'existence d'un bureau national de réadaptation et de ce que le gouvernement du Canada est maintenant actif dans ce domaine. J'ai vu beaucoup d'enthousiasme. Je suis revenu à Ottawa convaincu qu'avec l'encouragement voulu d'Ottawa, on réussirait éventuellement à satisfaire les besoins des handicapés."

M. Campbell a déclaré avoir constaté que nombre de groupes locaux s'intéressant sincèrement aux invalides, désireux de faire quelque chose et d'aller de l'avant, mais dépourvus de conseils et de la participation officielle du gouvernement, ne savent trop que faire en la matière. De là le besoin de conseils appropriés et d'une orientation provenant d'un programme national coordonné.

"Au moment où nous sommes libérations sur le problèmes était réunis, a-t-il souligné la présente recrudescence de la poliomyélite dans nos provinces de l'Est et de l'Ouest cause des invalidités. Notre oeuvre peut avoir d'importantes conséquences pour ces malheureuses victimes.

"Une tâche formidable nous affronte, mais je suis convaincu que le peuple désire le programme de réadaptation des invalides au Canada. Je suis convaincu qu'aucun programme ne saurait obtenir un plus grand appui du public et qu'avec les connaissances que nous possédons, nous pourrons, si nous faisons usage des facilités présentement existantes et les améliorons dans la nature nécessaire pour répondre aux besoins généraux des invalides, établir dans le pays un programme de réadaptation digne de notre rang parmi les nations. Tout cela ne peut s'accomplir en un jour, mais j'estime que nous avons fait de grands progrès depuis notre dernière réunion. Si le progrès se maintient nous pouvons prévoir un avenir pas trop éloigné où les invalides du Canada auront l'occasion de prendre leur place légitime de contributeurs au bien-être national.

"La semaine dernière, au Conseil consultatif de la Formation professionnelle, on a déclaré que les dix-sept millions de dollars affectés le Canada à la formation supérieure des anciens combattants de la dernière grande guerre retourneront probablement au pays avant 1955 sous forme d'impôts sur le revenu. Nous trouvons là une analogie exacte avec le travail que nous poursuivons.

"L'argent n'est pas dépensé pour la réadaption des invalides.

C'est un placement sur leur avenir.

Qui pourait douter de la sagesse d'un programme qui assure l'indépendance au dépendant, qui transforme le non-producteur et qui fait des dissipateurs de richesses des créateurs de fortunes."

M. C. Fred McNally, ancien chancelier de l'Université de l'Alberta et président au Comité consultatif national, a touché la note dominante de la conférence lorsqu'il a déclaré que le temps des longues dépassé et que le moment était venu de prendre des mesures positives sur des objectifs bien définis.

Il dit en autres: "Il nous faut maintenant terminer clairement les aspects du problème auxquels nous voulons nous attaquer immédiatement. Plus que jamais je suis convaincu du fait qu'il y a de graves lacunes à considérer afin d'arriver à prendre les moyens nécessaires pour les combler."

M. McNally ajouta: "le Comité doit répondre à l'attente de milliers de Canadiens (frappés d'incapacités physiques et incapables de travailler) qui en toute confiance attendent de lui l'aide qui finira par les ramener à une vie bien remplie, utile et productive."

Il est inconsolable depuis que l'Obligation l'a remplacé comme favori.

PARLERIE

"On forme les yeux!"

Il arrive parfois que nous avons tellement songé à un problème que l'on s'imagine que tout le monde doit y avoir réfléchi de la sorte. Il en est de même lorsque nous possédons tous les détails d'une affaire nous pouvons avoir l'impression que chacun possède tous ces mêmes détails. Ainsi un de mes amis, journaliste, me faisait remarquer qu'il lui arrivait souvent d'oublier un détail important dans l'annonce d'un évènement à venir parce qu'il considérait souvent ce détail comme moins important parce qu'il en était bien au courant. C'est pourquoi il lui arrivait d'oublier de mentionner à quel endroit devait avoir lieu tel banquet, ou bien à quelle heure commencerait telle cérémonie.

Son chef d'information devait continuellement vérifier sa copie et cela humiliait bien mon homme. Finalement, il reçut le conseil de traiter sa nouvelle comme s'il l'écrivait pour des étrangers ignorants tout de l'affaire de cette façon il serait assuré de ne rien oublier des détails importants.

Il arrive également que nous avons tellement parlé d'une question ou tellement entendu parler de ce même problème, que nous croyons inutile d'ajouter quoi que ce soit. Je crois bien qu'au contraire, nous ne discuterons jamais assez de certains sujets et personne ne pourra nous accuser de revenir constamment sur les mêmes problèmes car il y aura toujours des gens qui n'auront pas compris la première fois ou qui auront oublier.

C'est sans doute à force de répéter la même chose que l'on peu arriver à faire comprendre tous les aspects d'un sujet. La propagande communiste sait bien cela et en répétant continuellement ses attaques contre nos voisins des Etats-Unis pourra peut-être faire croire à certaines gens qu'ils ont réellement eu recours à la guerre des microbes. On aura beau par la suite démontrer le ridicule de ces accusations, il en restera certainement quelque chose.

Il est vrai également que beaucoup de gens sont plus facilement portés à ajouter foi à l'invraisemblable et à l'absurde qu'à la logique. L'impossible a toujours eu un attrait séduisant. Ainsi, on sait bien qu'il en soit ainsi.

L'homme est particulièrement porté à donner confiance à tout prophète qui lui promet la sécurité, particulièrement si on lui offre un moyen facile — même si peu pratique ou impossible — d'y arriver. Par contre, si on déclare que la véritable sécurité ne peut être acquise que par l'effort quotidien et le travail, nous préférons fermer les yeux et se boucher les oreilles.

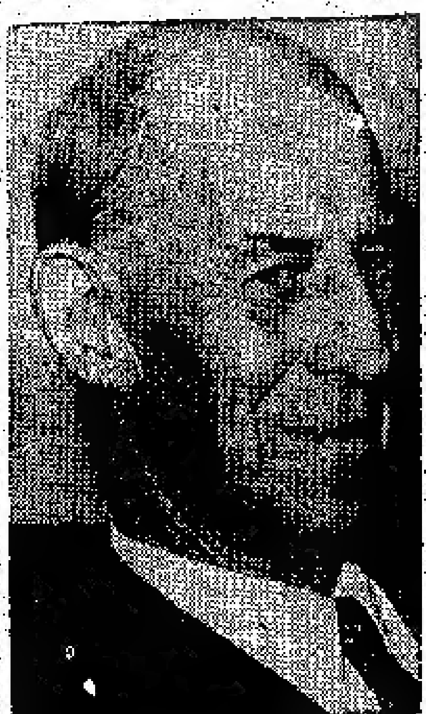
Nous aurons beau lire des biographies de héros qui ont préféré la liberté à la sécurité immédiate en chant que sans liberté il n'y a pas de véritable paix, il y aura encore des gens pour qui la liberté ne pèse guère dans l'échelle des valeurs. Ils seront prêts à [illegible] les droits et les devoirs [illegible] la liberté pour pourvuivre un mirage rose trompeur.

Devant cet état d'esprit, faut-il se surprendre que les législateurs adoptent sans trop d'hésitation des lois qui visent à nous donner la sécurité au dépens de notre liberté. C'est pourquoi, il me semble, que nous ne répétons jamais trop que la menace du socialisme ne vient pas toujours d'ou l'on croit.

Le premier [illegible] par [illegible] Sikorsky de [illegible] Whitney [illegible] au Canada par la [illegible] Whitney [illegible] Longueuil [illegible] lec, où la compagnie a [illegible] la construction d'une [illegible] cation. On voit [illegible] F. L. Foley de [illegible] l'hélicoptère, pendant que [illegible] Commandant J. D. Lo[illegible] [illegible] Alberta, fait [illegible] trôles avant une [illegible] officiers ont [illegible] la base de Dar[illegible] Nouvelle-Écosse.

A. Saumier

(Québec-Presse)



Un ancien joueur de gouret, R. R. (Dickle) Boon de Outremont Qué. fut nommé le plus célèbre au hokey. Il fut capitaine de la fameuse équipe 'Little Men of Iron", qui gagna la coupe Stanley en 1902.

NOELVILLE

Plusieurs automobiles de Noëlville suivaient notre Dame du Cap jusqu'à Sudbury dimanche après-midi afin de se rendre en pèlerinage à la Grotte de Lourdes.

M. et Mme Charles Croteau sont allés en visite chez des parents à Powassan et North [illegible]

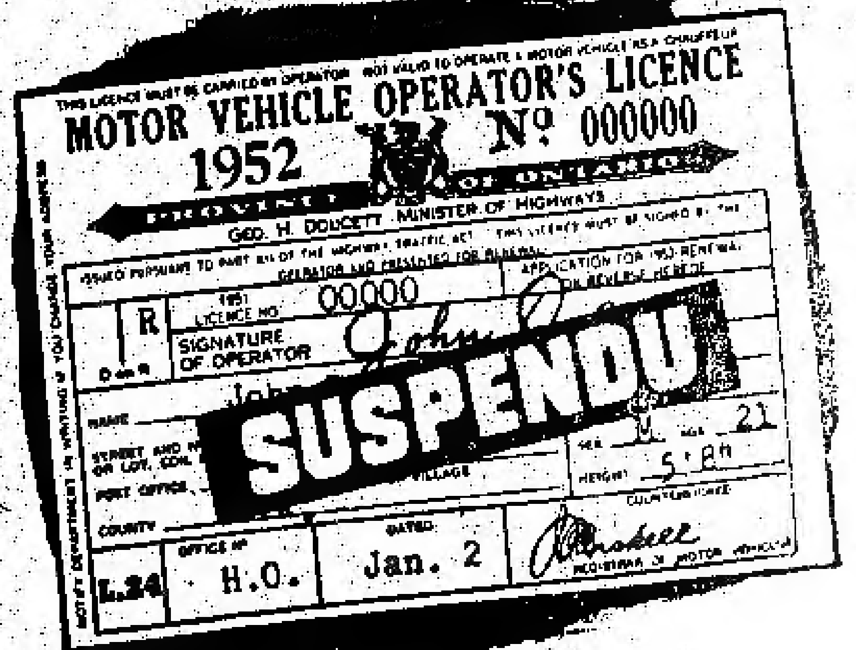
M. le curé J. M. Leclerc passe quelques temps dans sa famille à St-Guillaume P. Q.

En Pologne Soviétique

La vente aux portes des églises de l'hebdomadaire catholique, Tygodmik Powszechny, est interdite par le gouvernement. Les lecteurs qui veulent continuer à lire cet hebdomadaire, devront s'abonner auprès de l'agence d'Etat RUCH. L'art et la manière de limiter le nombre des lecteurs et de connaître les noms et adresses des "durs" qui resteront fidèles.

Nous Achetons, Vendons et Echangeons
D. MARILEAU
MAGASIN de SECONDE-MAIN
119 St-Ann's Lane Sudbury, Ont.
Tout près du marché TEL. [illegible]

AUTOMOBILISTES
NE RISQUEZ PAS DE PERDRE
VOTRE PERMIS DE CONDUIRE



Plus de 17,000 permis de conduire furent suspendus en 1951
Soyez PRUDENT - Conduisez PRUDEMMENT
MINISTÈRE DE LA VOIRIE DE L'ONTARIO
GEO. H. DOUCETT • MINISTRE

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO. 28

ne trouvai pas de vocation plus belle que celle de l'avocat, et je m'y vouai, c'est-à-dire que je lus des plaidoiries, j'étudiai des questions de droit; mon rêve était de devenir avocat, de prêter l'appui de ma parole aux pauvres gens, de sauver l'honneur et les biens d'une famille en larmes, de me faire le protecteur de la veuve et le père de l'orphelin.

—C'est bien, dit Vernac, d'une voix attendrie.

—Peut-être avais-je raison; mais d'un autre côté, je ne pouvais me résoudre à faire part de mes souhaits ardents au brave homme qui m'avait élevé. L'ingratitude, à son égard, m'eût semblé un crime impardonnable. Il mourut en me bénissant.

"—Maximilien, me dit-il, pars pour Paris, fais ton droit, deviens savant, célèbre, je te bénis pour le courage avec lequel tu m'as caché ton secret désir. Puisse le Seigneur te récompenser un jour d'avoir permis à Corneille Aubin de mourrir paisible et consolé!"

Il expira et me légua sa petite fortune. C'est alors que je vins à Paris. Je me tins la parole que je m'était donnée, je travaillai, j'appris vite et dès que ma parole put être de quelque secours aux malheureux, je la leur offris. Ce que je suis, vous le voyez, un pauvre enfant perdu dans la nuit, un orphelin dont le père est peut-être mort sous l'infâme casaque d'un galérien, et dont la mère expira de douleur sur une grand'route.

—Ah! pauvre noble coeur! s'écria Vernac.

—J'ai beaucoup souffert, beaucoup lutté, reprit l'avocat; il m'a fallu éteindre une imagination trop vive, combattre mes passions dans leur germe, afin de parvenir à en triompher. Je vis dans une solitude complète, austère, sauf quelques amis excellents, comme vous, des clients qui m'honorent de leur sympathie; ma vie est plane comme une steppe, et mon coeur est fermé.

En ce moment un rayon de soleil, glissant sur le portrait de Mlle Nerval illumina cette tête douce et pensive.

Le même rayon parut empourprer la figure pâle de Maximilien.

Gabriel Vernac surprit cette rougeur.

—Ah! dit-il avec émotion, ne craignez pas de me laisser deviner ce qui se passe dans votre âme. J'étais un camarade; depuis une heure vous m'avez fait votre ami, il ne tient qu'à vous que je devienne un frère.

—Un frère!

—Ne sommes-nous pas du même âge?

—Mais si différents de situation! vous, riche, heureux, célèbre, moi...

—Vous en passe de le devenir.

—Le croyez-vous véritablement? demanda Maximilien.

—J'en suis sûr... Vous avez pour arriver les plus grandes chances dont dispose un homme: la volonté et le savoir. Vous voyez un but et vous brûlez du désir de l'atteindre.

—J'ai regardé trop haut! dit Maximilien avec un soupir.

Pourquoi?

—Mlle Nerval est si riche!

—Elle a des goûts si simples!

—Son père est ambitieux.

—Que son gendre soit un homme de talent cela lui suffira sans doute.

—Vous parlez du père, mais cette jeune fille elle-même...

—Est une noble rréature qui ne sacrifiera rien à de mesquines conventions.

—Ah! fit Maximilien, c'est une folie!

—Un cruel souvenir a dicté votre conduite: votré pére avait été injustement condamné;—vous avez voulu honorer sa mémoire et, pour préservor d'autres innocents, voue vous étes fait avocat. La renommé vous guette. Ayez confiance en l'avenir.

—Vous êtes consolant! dit Maximilien.

—A partir de cette heure, vous pourrez sans crainte me parler du mystère du passé que vous n'avez pu éclaircir, et de l'avenir que vous devez faire palsible, heureux, illustre.

Maximilien serra les deux mains du peintre.

Il se leva, prit de nouveau le tableau représentant l'ébauche des Bruyants, et le regarda à travers un brouillard de larmes.

—Ma mère! ma mère murmura-t-il.

—A propos, demanda Gabriel Vernac, vous avez plaidé pour moi.

—C'est possible.

—Et vous avez gagné mon procès.

—C'était mon devoir.

—Alors j'ai complètement manqué au mien.

—Comment cela?

En ne m'occupant pas de la question des honoraires.

—Je vous en prie! dit Maximilien.

—Mon cher ami, on me paie mes tableaux, on me les paie même fort cher! je ne vois pas pourquoi vous ne vendriez pas votre parole comme je vends mes toiles.

—Soit! je reçois des honoraires de M. Nerval un capitaliste, mais entre amis, entre artistes.

—J'accepte, dit Gabriel Vernac, mais alors choisissez un tableau dans mon atelier.

—Un tableau!

—Je le veux, je l'exige.

—Vous me permettriez de choisir?

—Même la Rebecca à la fontaine.

—Alors dit Malimilien, le regard brillant, la voix tremblante, donnez-moi cette ébauche.

—Le drame des Bruyants? ah! de grand coeur vous me permettez seulement de prendre le temps nécessairede faire de cette esquisse un tableau fini.

L'artiste pressa l'avocat dans ses bras.

—Dès cette heure dit-il, cette petite toile est à vous, je la ferai porter à votre adresse.

—Mais, demanda l'avocat, vous n'avez rien su depuis...? ce prêtre dont vous avez indiqué la vénérable figure...?

—L'abbé Lormel est mort... Séul l'enfant que vous voyez dans ce costume d'acolyte, le jeune desservant du curé des Bruyants, vit encore et habite Paris. Il pouvait avoir quinze ou seize ans, alors, et vous voyez qu'elle tête d'archange j'eus à peindre... On m'a rappelé son nom l'autre jour...

—Il s'appelle? demanda Maximilien.

—L'abbé Bernard, et il est attaché à la paroisse Saint-Sulpice.

—Merci! merci! dit Maximilien.

Il serra une dernière fois la main de son ami.

—Vous me quittez?

—Je vais chez l'abbé Bernard, répondit Maximilien, vous m'avez dit ou se trouve le tombeau de ma mère, je veux apprendre ce qu'est devenu le berceau de ma sœur.

CHAPITRE VI
Sous le soleil

A partir du jour où Bec-d'Oiseau s'était trouvé mêlé au drame dont Valérie et Diane de Montravers faillirent être victimes, le père Falot s'attacha à cet enfant perdu de Parsi, qui gardait au fond de l'âme de bons instincts et une honnêteté relative dont il fallait lui savoir gré en raison du milieu dans lequel il avait vécu.

Emmené par le chiffonnier dans la maison de la rue Puebla, l'enfant s'accoutuma vite à une existence régulière. Un crochet, une hotte, en firent un apprenti chiffonnier. Avant de se dévouer à cet être fugace et spirituel, le père Falot voulait s'assurer qu'il accepterait avec reconnaissance une protection efficace.

Il ne fallut pas beaucoup de temps au chiffonnier pour comprendre que l'enfant, qui côtoyait depuis sa naissance le vice de si près, serait heureux d'échapper sans retour à ses suggestions. Si Bec-d'Oiseau avait le regard troublé, l'esprit curieux, cherché à connaitre le mot de bien des turpitudes, il avait reculé devant elles comme un enfant s'effare en s'approchant d'un monstre. Les scènes du bouge du Crapaud-qui-Chante l'écoeuraient. Il tremblait qu'un coup de filet de la police l'enlevât brusquement à sa chère liberté, car il aimait la liberté par-dessus toute chose, ce flâneur de boulevard, ce lézard ami du soleil, ce vagabond des rues suivant la musique militaire faisant nombre avec les badauds devant les montreurs de rats savants ou les marchands de savon à détacher. Il passait des heures délicieuses, appuyé sur le parapet du pont des Saints-Pères, regardant couler la Seine, suivant du regard les évolutions des Bateaux-Mouches, la marche pesante des bateaux chalands, ou le sauvetage d'un chien tombé à l'eau Il aimait Paris pour ses rues ses trottoirs, son macadam, les cris des cochers, les lazzis des marchandes de poissons, les airs des orgues de Barbarie, les chansons braillées par des enfants se brisant la voix en répétant le refrain à la mode.

La seule idée d'être enfermé, prisonnier, obligé de travailler en silence, lui causait un mortel effroi. Aussi, certain de gagner sa vie en partageant le labeur du père Falot, Bec-d'Oiseau ne demandait-il rien de plus.

Mais le malheureux qui cachait Austin Aurillac sous la houppelance du père Falot ne se contentait pas d'un demi-service à rendre. Après avoir arraché l'enfant au vice, à la tourbe, il fallait lentement le faire remonter vers le bien. A cette nature vivace et primesautière il devait assigner un but. A cette intelligence vive et précoce il devenait nécessaire de fournir un aliment.

Pour arriver au résultat qu'il se proposait, le père Falot comptait beaucoup sur l'influence de Bestiole; les conseils que le chiffonnier aurait pu donner à l'enfant lui pouvaient paraître intéressés: il éprouvait pour Bestiole une confiance aveugle, enfantine. Cette créature chétive, contrefaite lui semblait la plus douce, la plus héroïque enfant de la terre. Leurs âges les rapprochaient; elle avait trop souffert pour ne pas comprendre les souhaits inavoués de Bec-d'Oiseau et ne point mettre à son service, non pas son expérience, mais son instinct précoce, développé par la douleur latente, l'oppression paternelle, et le sentiment d'infériorité dans lequel la tenaient sa taille déviée et ses pauvres membres.

Oui, le bon conseil, le soutien moral devait venir de la fille de Camourdas.

Aussi quand le travail du matin était fini, c'est-à-dire le triage de la moisson de la nuit, que le magasin nettoyé, la chambre brillante ne laissaient rien à reprendre, Falot disait souvent à Bec-d'Oiseau:

—Va dire bonjour à Bestiole.

Et quand il rentrait, l'enfant ne manquait jamais de s'extasier sur la douceur de la petite fille, son adresse de fée pour habiller les poupées son bonne humeur, et les paroles de consolation qu'elle gardait pour ceux qui souffraient.

Un jour, Falot dit à son protégé:

—Les enfants de Paris sont farauds par nature, et si nous allions flâner du côté de la Maison-du-Pont-Neuf, il me semble qu'on y trouverait, pour peu d'argent un habillement à ta taille.

—Pour moi, un habillement, père Falot?

—Et pourquoi pas? Tu travailles, je puis bien te payer.

—Je travaille.....si peu, et vous me nourrissez si bien!

—Si tu crois me redevoir quelque chose, tant mieux mon enfant! Comme tu es honnête, tu t'acquitteras. Je ne me mets pas en peine de ta solvabilité; tu as des bras et du courage, je puis faire des avances.

—Eh bien! vrai, père Falot, ça me fait grand plaisir! Mes souliers bâillent comme des carpes au soleil, mon pantalon s'effiloque tous les jours et ma blouse est devenue un habit d'arlequin! On n'est pas tant un homme quand on est mal mis.

—Sans doute, Bec-d'Oiseau. L'ordre le soin sont des qualités qui se reflètent dans tout notre être, et la propreté a plus d'influence qu'on ne croit sur les habitudes générales de la vie.

Le chiffonnier et Bec-d'Oiseau entrèrent dans les vastes magasins du Pont-Neuf: en un quart d'heure, l'enfant fut méconnaissable. Un pantalon solide, une blouse de toile grise, un chemise de toile forte mais éblouissante de blancheur une cravate bleue, des chaussures solides et une jolie casquette de canotier complétèrent le costume de Bec-d'Oiseau qui, se regardant dans une haute glace, ne put s'empêcher de rougir de satisfaction.

—Et maintenant, dit le père Falot, montons en voiture!

—En voiture! nous sommes donc de noce?

—De fête, au moins.

—Et nous allons?

—D'abord j'ai des provisions à faire.

Falot descendit à la porte d'un charcutier, en revint avec un saucisson flairant bon à donner appétit à qui viendrait de dîner Une demi-bouteille de vin, des fruits, des gâteaux s'entassèrent dans un petit panier. Le chiffonnier voyant à l'étalage d'un magasin de nouveautés, un châle de laine, très simplêt d'un prix modeste, l'acheta et le mit dans la voiture.

En reprenant sa place, le père Falot dit à Bec-d'Oiseau très intrigués de cespréparatifs:

—Donne au cocher l'adresse de Bestiole.

—C'est chez Bestiole que nous allons!

—Ne veut-tu pas me présenter à celle qui se donne le nom de fée Boscote?

—Ah! comme elle sera contente! Si vous saviez, elle vous aime déjà!

—Moi? Elle ne me connaît pas.

—Je lui parle de vous, dit Bec-d'Oiseau avec animation, et puis, vous m'avez donné des livres pour elle!

Et le contentement honnête de l'enfant lui donna une expression que jamais le chiffonnier ne lui avait vue.

—Allons, pensa-t-il, l'âme s'éveille.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

Situation générale du marché

Les cultivateurs canadiens s'attendent d'obtenir une récolte sans précédent de blé et d'orge en 1952. Les prévisions concernant la plupart des récoltes sont excellentes par suite des conditions atmosphériques à peu près idéales dans l'Ouest canadien. La récolte de blé, estimée à 656 millions de boisseaux dépasse considérablement la récolte-record précédente de 567 millions de boisseaux, récoltés en 1928. La récolte d'orge devrait donner 295 millions de boisseaux, soit 36 millions de plus que le record précédent établi en 1942. Il est vrai que bien des choses peuvent arriver d'ici la fin de la récolte, en particulier en ce qui concerne la qualité, mais à l'heure actuelle les prévisions s'annoncent excellentes pour les producteurs de céréales du Canada.

Le total des dépenses en immobilisations relatives aux nouvelles constructions et au nouvel outillage en 1952 est estimé à 5,181 million de dollars, soit 13 p. 100 de plus qu'en 1951, selon l'enquête mi-annuelle du ministère du Commerce. L'augmentation du volume a été un peu moindre, soit environ 8. p 100.

La diminution des prix constatés pendant le premier trimestre semble avoir pris fin et les augmentation de salaires qui s'annoncent, en plus de l'accroissement du pouvoir d'achat chez les consommateurs, pourraient bien forcer les prix à monter. Les moyens de production, toutefois sont tout à fait aptes à répondre à la demande, de sorte qu'on ne prévoit pas d'augmentation de prix attribuables à des pénuries, effectives ou anticipées.

Depuis qu'il est possible pour les détaillants d'offrir des conditions de paiements plus faciles à la suite de la suppression des restrictions sur le crédit au mois de mai, le commerce de bétail s'est mis à prospérer. Les faiblesses constatées dans les industries des biens durables de consommation ont en général disparu. Mais le seul fait que cette prospérité naissante repose en grande partie sur le crédit peut avoir pour résultat d'en abréger la durée au fur et à mesure que les dettes augmenteront.

Situation courante

Des niveaux constants d'embauchage, une production élevée et l'impression que la présente situation va durer explique la forte demande nationale pendant le premier semestre de 1952. Au cour de la période correspondante de 1951, on avait constaté un niveau semblable de la demande, mais en l'occurrence un autre facteur entrait en ligne de compte. Le programme de la défense venant juste d'être inauguré et l'incertitude qui régnait à son sujet avait poussé les gens à se procurer des biens en prévision de pénuries et de majorations de prix possibles. Il est maintenant évident que les commandes intéressant la défense n'ont guère produit d'effets importants sur l'économie et on a l'impression que la capacité productive du pays est telle qu'elle puisse répondre aux besoins à la fois du pays et de la défense. Les achats spéculatifs ont diminué, de sorte que la demande nationale demeure aussi forte qu'auparavant, bien qu'à l'heure actuelle elle ne repose que sur les niveaux élevés d'embauchages et de salaires et sur la perspective d'une prospérité qui va se continuer.

Au cours du premier trimestre, certains prix ont eu tendance à baisser, grâce à nos inventaires, à la forte production et à la diminution des dépenses par les consommateurs. La production des biens durables de consommation a été durement frappée, bien qu'on y ait remédié dans une certaine mesure en levant les restrictions sur le crédit en mai 1952, ce qui a eu pour effet d'accroître l'achat de ces biens

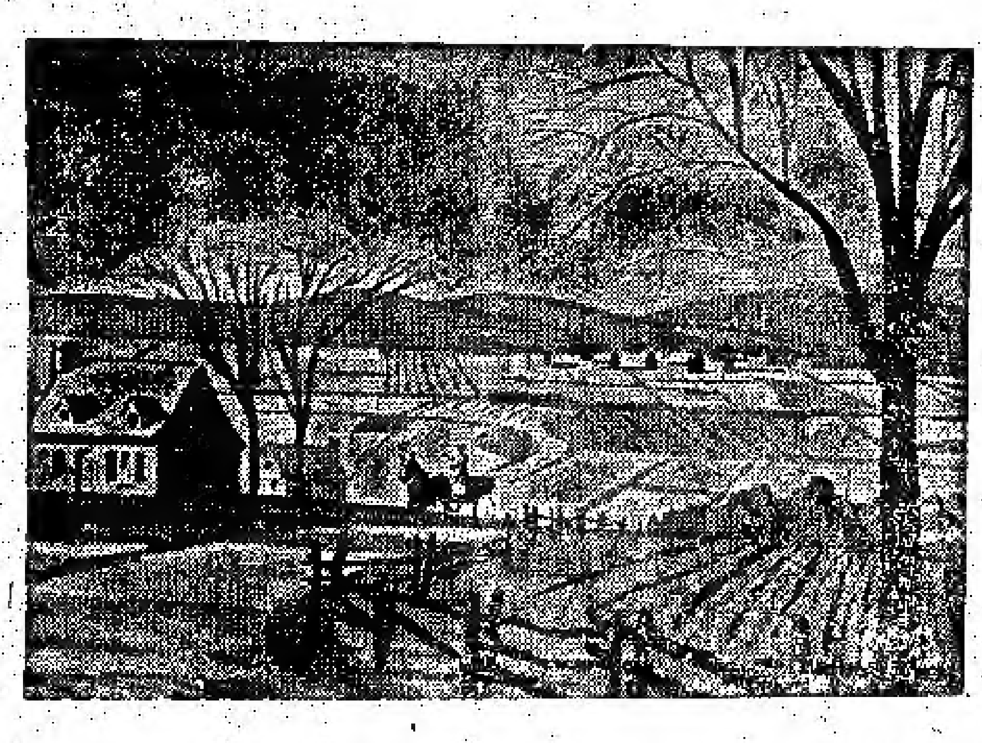
L'activité commerciale de plus en plus animée qui en général a caractérisé les mois de janvier à juin se continuera vraisemblablement pendant le troisième trimestre. Le besoin de dépenser constaté chez le consommateur et qui s'est intensifié depuis quelques mois pourra toutefois subir un ralentissement par suite de l'augmentation des prix qui devrait suivre la nouvelle hausse des frais de main-d'oeuvre, commencée lors du règlement de la grève de l'acier aux Etats-Unis. L'expansion des capitaux a été telle que toute augmentation qui puisse se produire dans la demande ne saurait être satisfaite au moyen de l'augmentation de la production avant qu'il se produise des pénuries graves.

L'indice industriel composé de l'embauchage et l'indice de l'ensemble des feuilles de paie ont continué de monter en juin. L'indice de l'embauchage qui était de 182.2 avait augmenté de deux points environ par rapport au mois de juin l'an dernier. Tout indique que cet indice continuera de monter au cours des prochains mois.

Les bureaux de placement ont signalé 196,260 demandes en cours le 3 juillet, 175,700 à la fin de juillet 1952 et 131,000 à la fin du même mois de 1951. Jusqu'ici, cette année les demandes ont dépassé de beaucoup celles des mois correspondants de 1951, bien que la marge se fût rétrécie un peu en juillet. Il y eut diminution du nombre des demandes en juin et juillet par suite de l'activité accrue à l'été dans les industries de la construction et de la mise en valeur des ressources. On s'attend à d'autres diminutions dans la mesure où la production et l'embauchage répondront au stimulant exercé par la suppression des restrictions sur le crédit. L'embauchage devrait être plus élevé au cours du troisième trimestre que pendant les six premiers mois de l'année.

L'indice de la production industrielle a légèrement augmenté en avril et en mai par rapport au premier trimestre. Mais l'indice d'avril qui était de 213.8 et l'indice de mai qui était de 214.2 demeurent toujours inférieurs aux indices respectifs de 218.8 et 223.4 notés au cours des mois correspondants de l'an dernier.

La production de lingots d'acier au cours des six premiers mois de l'année a été de 1,846,000 tonnes nettes, soit cinq pour cent environ de plus que le total de janvier à



juin 1951; la même différence de pourcentage vaudra sans doute le cas de la production de fer en gueuses. La production de l'énergie hydroélectrique au cours des cinq premiers mois de 1952 a atteint 25,882,000,000 kilowatt-heures, soit environ quatre cent de plus que pour la période correspondante de l'an dernier.

ANIMAUX

Le 19 août, le ministère fédéral de l'Agriculture déclarait officiellement le Canada libre de fièvre aphteuse. On supprimait à cette date toutes les restrictions sur les expéditions de bétail à travers le Canada, ainsi que toutes les mesures de précautions prises contre la propagation de la maladie dans le sud de la Saskatchewan, y compris la quarantaine générale applicable à la région infectée et à la zone tampon.

Les restrictions provinciales imposées par suite de l'épidémie avaient déjà été levées et les animaux expédiés de l'Ouest commencèrent à entrer dans la province de Québec vers la fin de juillet pour la première fois depuis février. On ne sait pas encore à quel moment l'embargo sur l'entrée des animaux et des produits dérivés aux Etats-Unis sera levé.

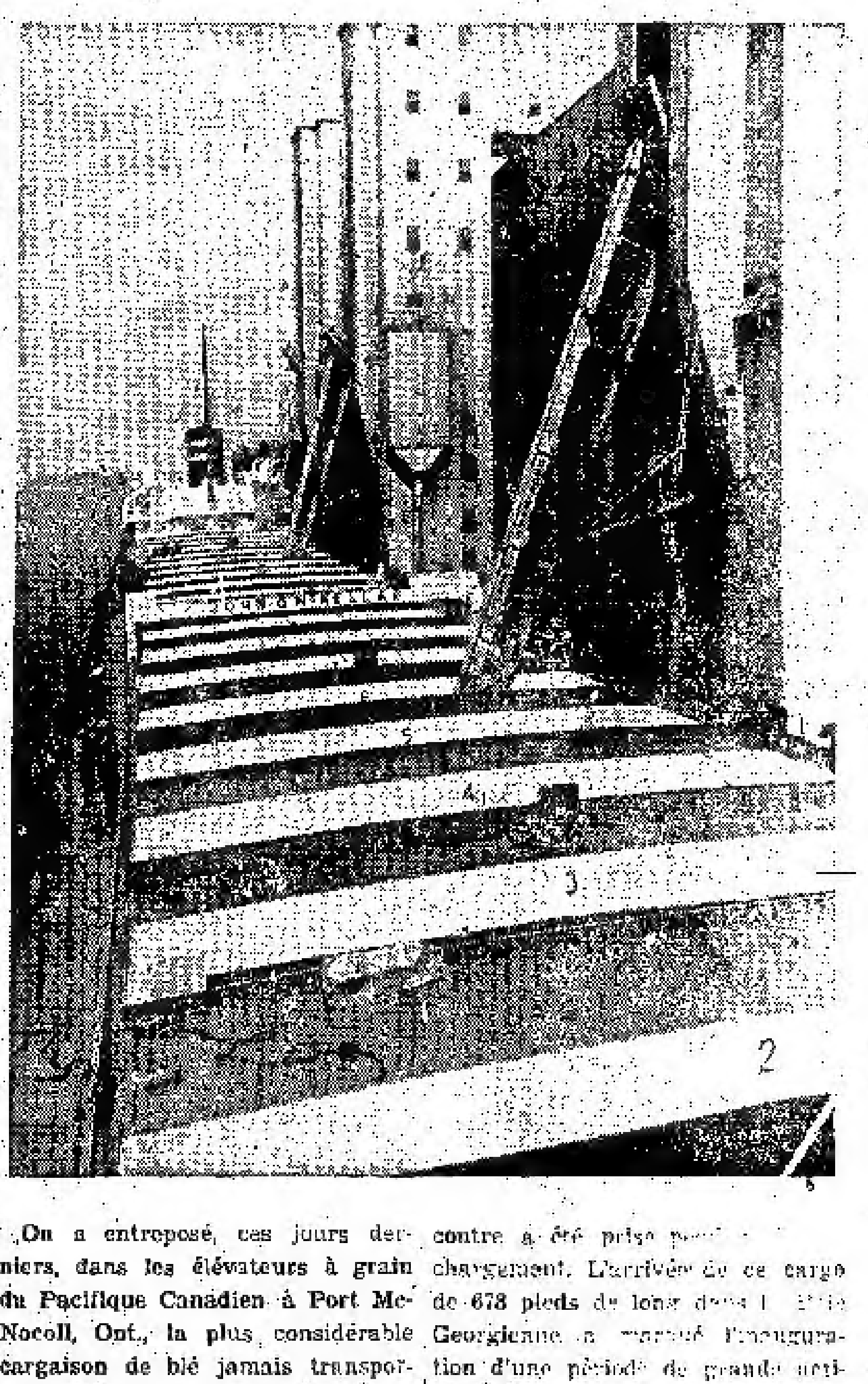
Certains produits de la viande peuvent encore être admis aux Etats-Unis. Depuis le commencement de l'épidémie de fièvre aphteuse en février jusqu'à la fin de juillet environ 4¾ millions de livres de jambon en conserve furent exportées à ce pays. Seules les viandes préparées sont admissibles à condition qu'elles soient conformes aux exigences du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis. Ces exigences stipulent entre autres choses que la viande doit être gardée à l'état frais et non gelé pendant au moins les trois jours qui suivent l'abatage. Cette restriction a empêché l'exportation d'une certaine quantité de viande préparée, étant donné que les abattoirs canadiens ordinaires ont pour pratique d'envoyer aux salles de débitages les carcasses de porcs 24 heures après l'abatage. On a donc pour règle de ne fournir l'entreposage suffisant que pour garder les animaux abattus au cours d'une journée seulement. Depuis l'imposition de l'embargo jusqu'au 31 juillet, environ 1 million de livres de produits préparés du porc furent exportées aux Etats-Unis comparativement à quelque 2½ millions de livres pendant la même période l'an dernier.

Porcs

Jusqu'à la fin de juillet cette année, le nombre des porcs classées a dépassé de 34 p. 100 le chiffre de l'an dernier. l'augmentation variant de 36 p. 100 en Colombie-Britannique à 50 p. [illegible]

Les prix sont demeurés à peu près au niveau du prix de soutien de $26 pour les porcs abattus, catégorie A à Toronto, depuis six mois. On croit que les ventes de cet automne seront nombreuses et qu'elle dépasseront de 25 p. 100 celles de l'an dernier. L'enquête sur les bestiaux au mois de décembre, re-

— Suite À la page 2 —



On a entreposé, ces jours derniers, dans les élévateurs à grain du Pacifique Canadien à Port McNocoll, Ont., la plus considérable cargaison de blé jamais transportée à travers les Grands Lacs par un seul bateau. Ce vapeur, le "John O. McKeller", transportait alors dans ses cales 20.500 tonnes de blé et d'orge, de quoi charger 410 wagons de chemin de fer. La photo ci-contre a été prise pendant le chargement. L'arrivée de ce cargo de 678 pieds de long dans la Baie Georgienne a marqué l'inauguration d'une période de grande activité sur les Grands Lacs parce que la récolte des Prairies de l'Ouest cette année a été la plus [illegible] jamais vue, soit environ [illegible] de boisseaux de céréales de toutes sortes. (Photo Pacifique Canadien)

JEUNESSES MUSICALES PRESENTENT . . .

LE RETOUR DES DELEGUES A MAGOG.

Les 27 et 28 août dernier, un grand congrès national J. M. C. se déroulait à Magog Québec. Comme tous les autres centres canadiens, Sudbury était représenté par deux délégués... Nos représentants, M. Maurice Gravelle directeur, et Jean-Yves Bernier président siègèrent sur le comité d'amélioration et toutes leurs suggestions furent acceptées par le conseil national.

A leur retour nos voyageurs ne perdirent pas une minute. Dimanche le 31 aout Jean-Yves et le Rév. Père Régimbal se rendirent à Sturgeon pour fonder un nouveau centre. La, ils furent acceuillis par M. l'abbé André Huneault, M. Sylvio Régimbal directeur, le Rév. Père Fortier de Crystal Falls, Mlle Forêt de Verner, M. François DesGroseillier, Mlle Guindon de Verner et autres, tous en faveur du mouvement. Nous tenons à féliciter ce jeune centre J. M. C. qui depuis ses débuts a fait un progrès grandiose.

Le 7 sept., Timmins et es environs furent favorisés de nos délégués pour un court séjour de deux jours. Trouvant le mouvement très instructif et à la fois intéressant, M. l'abbé Morin et messieurs Bérini, Lavignc, Laurent Smith et André Leclerc imitèrent Sturgeon pour définitivement fonder eux aussi leur centre J. M. C.

Autres centres en fondation sont: Kirkland Lake, Cobalt et l'Académie Ste-Marie de Hailybury. Nous espérons que North Bay fera partie de ce groupe sous peu.

Grand merci et félicitations à nos délégués pour leur beau travail accompli en si peu de temps.

A TIRE D'AILE . . .

Les principaux événements de la semaine

VENDREDI LE 3:

Pendant les premiers neuf mois de l'année, on a épargné $21-500 dans le budget municipal. Voilà ce qu'à déclaré George McCormack, le trésorier de la ville. Et d'ajouter le trésorier: "Le budget est en bonne condition".

Durant les trois dernières journées 91 automobiles ont reçu des billets les obligeant à débourser $3 d'amende. Et le plus surprenant c'est qu'ils sont tous coupables de la même faute: avoir tourné à gauche entre 4 hres et 6 hres de l'après-midi, aux coins des rues Elm et Elgin. Mais on ne prendra plus les mêmes victimes.... au piège...

Il se peut qu'une loi soit votée, empêchant toute auto de stationner sur certaines rues pendant la nuit. Ceci permettrait à un balayeur mécanique d'accomplir sa tâche sans trop d'embarras. Mais aucune motion ne fut votée à ce sujet.

Il en coûtera $11,699 de moins pour meubler la Maison des Vieux. Voilà ce qu'affirme G. A. Foot, président du comité en charge de la construction de la Maison des Vieux. Foot et un de ses associés se sont rendues à Toronto où ils

— suite à la page 9 —

Un dépôt de 10%...

et ce paletot de qualité est vôtre

C'est facile avec le plan PAQUETTE de Mise - de - Côté

Avec 10% de dépot vous retenez ce superbe paletot. Les paiements chaque semaine sont à la portée de toutes les bourses.

Il ne vous coûte pas un sou de plus pour ce service

PALETOTS– Derniers styles – Les plus récents tissus – D'une coupe qui vous ira à merveille

CROMBIE Sealskin, pesanteur moyenne .... $ 79.50

VELGORA, 100% laine de choix, teintes pastels .... $ 65.00

CROMBIE Cashmere, gris et noir .... $ 100.00

PACATONE, 100% pure laine, teintes variées .... $ 45.00

PALETOTS "STATION WAGON"

De Gabardine Rayon, doublure piquée, collet Thermopile .... $ 22.95

Gabardine Nylon, doublure en mouton, collet mouton .... $ 41.50

Gabardine grise, bleue et taupe, collet mouton, doublure de laine polaire piquée .... $ 27.95

Gabardine 100% laine, doublure de laine polaire, collet mouton .... $ 47.50

Gabardine Nylon, doublure piquée de laine polaire, collet mouton .... $ 35.95

Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

A VENDRE

Poches en coton non déchirées 36x40 25 sous chacune. Transport payé pour une douzaine et plus Jos. Bergeron Casier 95 St-Lambert Comté Chambly, P. Q.

Pour le meilleur ameublement de seconde-main voyez

Ernie's Second Hand Store

Nous Achetons, Vendons et Echangeons

138 rue Louis Tel.: 5-5731

Q

Comment puis-je faire valoir mon argent?

R

En me procurant une police d'assurance-vie.

Presque toujours, une police d'assurance-vie constitue la forme idéale de placement. C'est pour vous un moyen sûr et méthodique d'avoir des économies, une rente de retraite et de laisser de l'argent à votre famille après votre décès. L'assurance-vie vous permet d'atteindre ce triple but économiquement, sans aucun souci, sans aucun risque. Demandez à un représentant de la Mutual Life du Canada de vous renseigner sur la manière de faire valoir votre argent.

MUTUAL LIFE CANADA

SUCCURSALE:
103-4, Immeuble Mackay, Sudbury, Ontario.
E. Rose, C.L.U., gérant de succursale.
REPRESENTANTS:
J. M. Ritchie, C.L.U.
J. Allan Graham, Gore Bay, Ont.
Allster MacLean, Capréol, Ont.